# La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 15 OCTOBRE 1952 — No 48

## Assassinats masqués de légalité, homicides prémédités

### Ainsi la Radio-Vatican et l'Osservatore Romano qualifient les agissements de Sofia

Cité du Vatican. — "Homicide prémédité". C'est ainsi que l'"Osservatore Romano" qualifie le verdict de la cour de Sofia, condamnant à mort Mgr Eugène Bosskov, évêque de Nicopolis, et deux prêtres catholiques, parmi les 36 accusés dont 24 ecclésiastiques, condamnés à des peines diverses.

"Ce n'est pas la première fois, souligne l'organe du Vatican, que les démocraties nouvelles envoient devant le peloton d'exécution des prêtres catholiques. Un prêtre yougoslave attend la mort, ces jours-ci, dans un des cachots du maréchal Tito. Mais jusqu'à présent l'on préférait déporter les évêques et les prêtres, les ensevelir dans les ténèbres de l'oubli. La sentence de Sofia nous dit que la démocratie populaire bulgare ne veut pas de ces retenues, elle veut du sang pour que, peut-être, son terrorisme néfaste puisse être plus persuasif pour un peuple réduit à l'esclavage, mais non encore entièrement soumis.

Après avoir souligné que les catholiques ne sont que 57,000 en Bulgarie, sur une population de 8,000,000 d'habitants le journal ajoute: "La fureur qui s'abat sur eux, avec une lâcheté calculée et perfide ne vise donc pas à protéger l'Etat contre des attentats impossibles, mais à renforcer la tyrannie. Les victimes désignées ne sont que de simples objets d'expériences sociales et politiques".

"Pour les catholiques, et pour les hommes libres aussi, pensons-nous, elles sont par contre des martyrs qui paient de leur sang fidélité à Dieu. Tout cela est indifférent à ceux qui proclament qu'ils bâtissent le règne de la justice et qui pratiquent l'iniquité et l'assassinat. Mais le sang retombe toujours sur ceux qui l'ont versé...." conclut l'"Osservatore Romano".

Assassinats masqués de légalité

Paris. — "La nouvelle infamie que vient de commettre le sinistre tribunal de Sofia a dépassé tous les précédents épisodes de la persécution religieuse dans les pays derrière le rideau de fer," a déclaré la radio du Vatican, en commentant les condamnations de Sofia qu'elle qualifie d'"assassinats masqués de légalité".

Relevant que le compte rendu du procès diffusé par la radio de Sofia avait été suivi d'un commentaire accusant l'Eglise catholique et ses ministres d'avoir été complices de la persécution des Israélites par les nazis, la radio du Vatican déclare: "Cette affirmation peut être démentie par tous les Israélites, qui, dans tous les pays d'Europe, sont prêts à déclarer qu'ils n'ont été sauvés que grâce à l'aide du Vatican, décidé hier comme aujourd'hui à défendre jusqu'aux dernières limites les droits humains fondamentaux."

## Nouvelles brèves

EDMONTON. — Le gouvernement de l'Alberta annonçait, mardi matin, que 50 nouveaux puits d'huile ont été forés ici et là dans la province, durant les dix premiers jours d'octobre. Le total des puits albertains se chiffre donc à 1,218 pour 1952, dont 701 pour l'huile et 102 pour le gaz; 415 furent une faillite.

OTTAWA. — Le ministre fédéral de l'agriculture, M. James G. Gardiner, prévoit des difficultés dans la vente de la récolte record des Prairies. Nous savons qu'un surplus de 900 millions de boisseaux de la récolte de 1951 n'ont pas été vendus encore, et on ne prévoit à date la vente de 200 millions de boisseaux seulement pour cette année.

OTTAWA. — M. Victor Doré, ministre du Canada en Suisse et en Autriche, a été désigné pour diriger la délégation canadienne qui participera aux discussions sur l'organisation éducationnelle, scientifique et culturelle des Nations Unies. Ces délibérations se tiendront à Paris, du 12 novembre au 10 décembre.

FREDERICTON, N.-B. — Le nouveau gouvernement progressiste-conservateur du Nouveau-Brunswick compte deux ministres Canadiens français: Roger Pichette, 31 ans, est ministre de l'Industrie et du Développement; Edgar Fournier, 44 ans, est président de la commission hydro-électrique provinciale et ministre d'Etat.

CITE DU VATICAN. — Une nouvelle attaque vient de commencer contre les catholiques, en Pologne. Des prêtres y ont été arrêtés et emprisonnés en grand nombre. Parmi les plus renommés, on trouve Mgr Slomkonski, ancien recteur de l'université catholique de Lublin, et le Révérendissime Abbé Graynert qui durant la dernière guerre, s'est enfui en Grande-Bretagne pour éviter la persécution nazie.

## Si nous sommes ce que nous sommes, c'est grâce au Clergé

Lévis. — Trois voix autorisées dans la hiérarchie ecclésiastique du diocèse de Québec et dans le gouvernement de la province ont proclamé que le contrôle de l'enseignement sera toujours l'oeuvre nécessaire et primordiale du clergé québecois et que l'enseignement de la religion doit dominer dans l'échelle des valeurs pour imprimer son caractère à la formation scientifique.

S. Exc. Mgr Lionel Audet, auxiliaire de Québec, venait de bénir le nouveau pavillon du Collège de Lévis.

L'hon. Antoine Rivard, solliciteur général de la province de Québec a dit: "L'oeuvre du clergé est nécessaire et primordiale dans la province de Québec. "J'affirme que nos concitoyens ont pris l'habitude de déblatérer contre ce qu'ils appellent le contrôle clérical dans la province de Québec.

"J'affirme que si nous sommes ce que nous sommes, c'est grâce aux missionnaires et aux membres du clergé qui n'ont pas voulu partir au moment de la conquête et qui ont poursuivi leur rôle d'éducateurs ici."

Mgr Audet a dit que "ce que le grand public ignore et ce qu'on aurait dû lui dire à l'occasion, c'est l'oeuvre merveilleuse accomplie avec courage et renoncement par les professeurs."

"Nous ne prétendons pas que tout est parfait, chez nous, et que rien ne peut se prêter à la critique. Cependant nous recherchons à parfaire l'instruction de nos élèves dans les meilleures conditions possibles," dit-il.

"Le but de nos séminaires et de nos collèges n'est pas de faire de l'argent, mais de distribuer l'enseignement."

"La religion doit dominer dans la hiérarchie des valeurs", a dit Mgr Raoul Tardif, supérieur du Collège de Lévis.

Et poursuivant, il affirma: "Il faut que la religion pénètre la formation. Il faut que cette formation soit imprimée par les principes religieux car l'éducation sans la religion n'est pas l'éducation."

## Formation de chefs indiens catholiques

Ottawa. — La Commission du bien-être des Indiens catholiques des commissaires Oblats vient de recommander une nouvelle méthode d'éducation pour les Indiens du Canada, afin d'inciter les étudiants prometteurs à demeurer dans leurs réserves au service de leur communauté.

Ce plan a été soumis cette semaine, lors d'une réunion de la commission, tenue conjointement avec le congrès des 60 archevêques et évêques catholiques canadiens. Il doit être soumis au gouvernement fédéral pour approbation.

Ainsi, les étudiants des réserves indiennes seraient invités à poursuivre leurs études en vue de devenir chefs de leurs communautés.

Les missionnaires Oblats administrent 42 écoles pour le fédéral et enseignent à plus de 4,000 élèves indiens.

Le R. P. André Renaud, surintendant général de la commission, croit que "toute la population indienne va profiter" de ce nouveau plan.

Après la réunion, un communiqué a été émis, disant que selon le système actuel, les élèves indiens les plus brillants finissent par occuper des postes parmi la population blanche, alors qu'en demeurant dans leurs réserves, "ils pourraient constituer un atout formidable pour la population indienne de tout le pays".

## Le monde a besoin de saints

Philadelphie. — Un des plus grands besoins d'un monde menacé par le communisme athée, "ce sont des saints, des hommes remplis de charité et d'intelligence, des hommes capables d'envisager les difficultés du moment non avec des paroles seulement mais par l'exemple surtout." Ainsi vient de s'exprimer l'ambassadeur d'Espagne aux Etats-Unis, Son Exc. Jose Felix de Laquerica.

# L'Episcopat recommande une immigration "libre"

### Déclaration de l'épiscopat canadien

Ottawa. — Les évêques catholiques du Canada ont préconisé, aujourd'hui, un programme d'immigration "vraiment démocratique".

Dans un communiqué, en français, publié à l'issue de leur réunion annuelle, les archevêques et évêques ont déclaré que l'Eglise ne cherche pas à juger les questions d'ordre technique en matière d'immigration. Mais elle désire rappeler que l'immigration est sujette aux lois morales qui devraient guider tous les législateurs.

Le communiqué se lit comme suit:

"L'immigration est un fait social aux aspects multiples. L'Eglise ne juge pas les questions techniques concernant l'immigration, mais elle rappelle à tous les hommes que l'immigration reste soumise à des lois morales dont les législateurs doivent s'inspirer:

1. La désunion des familles est un état déplorable et désastreux; les organismes publics et privés doivent faire un effort immédiat et constant pour réunir les familles dont l'un des membres, surtout s'il s'agit du chef de la famille, a déjà obtenu le permis d'entrer dans le pays.

2. Dieu ayant mis la terre à la disposition du genre humain, les pays qui ont des terres non occupées doivent favoriser l'immigration des habitants des pays surpeuplés;

3. La politique qui dirige les services de l'Immigration doit être vraiment démocratique et toute procédure, qui exclurait, d'une façon arbitraire, l'entrée dans le pays aux citoyens d'une nation qui aurait actuellement un surplus de population, ou aux réfugiés de pays soumis à une persécution politique ou religieuse, serait contraire au principe de la vraie paix.

Marxisme égale persécution

L'épiscopat canadien est attristé à la pensée que les persécutions dirigées contre l'Eglise et ses missionnaires dans les pays soumis à la dictature marxiste, au lieu de diminuer, ne cessent d'augmenter. Des évêques catholiques sont froidement assassinés comme de vulgaires criminels; les missionnaires de toutes catégories sont brimés, emprisonnés et maltraités; les fidèles sont trompés et pressés par mille procédés injustes de devenir membres d'églises nationales dont les chefs sont des apostats notoires; ainsi les croyants de toute foi chrétienne sont molestés jusqu'à ce qu'ils adhèrent à un parti politique qui est la négation de toute foi surnaturelle.

Les archevêques et évêques demandent à leurs fidèles d'être unis par la prière et la pénitence à leurs frères persécutés. Alors que tous les mouvements prennent des dimensions internationales, notre sainte foi ne peut s'arrêter aux frontières d'un pays: Elle doit être pour nos frères persécutés un appui, un réconfort et, s'il le faut, une union dans la souffrance.

## Besoin de science spirituelle

Shawinigan. — "Ce qui manque le plus en ce monde, ce n'est pas la science matérielle, mais bien la science spirituelle. Le commencement de la déchéance de la Chine fut l'abandon de la piété filiale, en faveur de la science matérielle et de là de l'athéisme, ce qui en a fait une victime toute prête pour le communisme, disait à un déjeûner-causerie de la Ligue du Sacré-Coeur, le Dr Jean Hô, sociologue chinois.

"Les peuples ne veulent pas confesser leur foi catholique, mais sont dans la nécessité de confesser le communisme, oral et écrit. Au nom de la liberté, en Chine, à l'heure actuelle, personne ne peut faire un geste qui ne soit dicté par l'administration. Des jeunes filles, entraînées à la corruption et à la fourberie, s'attaquent à la jeunesse qui a quelque influence. La même procédure est employée au Canada, et même dans cette province chez les immigrants. Tout se pratique sous le voile et il faut une prudence extrême dans le choix de nos relations avec ceux qui ont des opinions différentes de nos croyances religieuses."

DIMANCHE DES MISSIONS



Cette photo nous fait voir une grand'maman enseignant à ses petites filles comment fabriquer les soies qui constituent l'un des plus importants marchés japonais.

## Un dangereux manque de nouvelles exactes

Zurich, Suisse. — Une enquête faite par une association journalistique occidentale présente l'avertissement que le manque de reportage objectif en Russie est un facteur qui peut influer sur l'élaboration d'une décision dans le sens de la guerre ou de la paix.

Cette enquête révèle que les correspondants étrangers à Moscou sont astreints aux restrictions suivantes: 1) la censure frappe tous les messages téléphoniques venant de Russie; 2) les émissions destinées à l'étranger par des correspondants occidentaux sont prohibées; 3) les lois soviétiques classent comme espionnage la simple transmission d'informations sur une vaste série de sujets économiques, agricoles et scientifiques aussi bien que militaires; 4) les citoyens soviétiques ne peuvent avoir de relations avec des étrangers sans autorisation officielle. Un journaliste étranger doit demander un permis spécial s'il veut entrer dans une bibliothèque publique; 5) les correspondants sont exclus de plus du tiers de Moscou et ne peuvent voyager à plus de 25 milles du centre de la ville.

## Aux Nations Unies

Nations Unies, N.-Y. — Le ministre des Affaires extérieures du Canada, l'honorable Lester B. Pearson, a été élu président de la 7e session générale des Nations Unies, mardi. M. Pearson reçut 51 votes, la représentante des Indes en reçut 5, tandis que 5 délégués (du bloc soviétique apparemment) s'abstinrent de voter. Le maire de New-York a souhaité la bienvenue aux délégués des 60 nations, et il a regretté que "l'optimisme et peut-être un peu de la bienveillance" qui ont salué l'avènement des Nations Unies, il y a sept ans, soient disparus aujourd'hui.

## Une fièvre politique intense se répand sur le Canada

Après la tournée du premier ministre Saint-Laurent dans l'ouest canadien, deux autres chefs de grands partis politiques, M. George Drew, chef de l'opposition conservatrice, et M. M. J. Coldwell, chef socialiste, se propose de parcourir le pays pour gagner de la sympathie, des appuis et surtout des votes en vue de la prochaine élection générale.

Les partis de l'opposition tentent de faire glisser le débat électoral sur la question des taxes, le commerce international et la sécurité sociale.

Les partis d'opposition s'accordent à peu près pour critiquer le gouvernement au sujet des taxes. On a vu récemment le chef de l'association nationale du parti conservateur, M. Nowlan réclamer une diminution immédiate des taxes. Il a prétendu que les surplus de taxes imposées par le ministre actuel des finances, M. Abbott, suffiraient pour installer un refrégirateur dans chaque foyer canadien depuis que M. Abbott est entré en fonction comme ministre des finances. Il a aussi dénoncé ce qu'il appelle les dépenses extravagantes du gouvernement.

De plus, les conservateurs se préparent à faire campagne pour développer le commerce avec l'Angleterre et le commonwealth au lieu de se concentrer surtout vers le marché américain. Le chef conservateur, M. Drew, est allé faire une tournée d'étude en Angleterre pour analyser la situation avant de déclencher une grande campagne dans ce sens. M. Drew a aussi reçu l'appui d'un de ses principaux lieutenants, M. Donald Fleming.

On prévoit que le chef conservateur exploitera ces deux points de vue politiques au cours de sa prochaine tournée électorale.

Le parti C.C.F. rejoint le parti conservateur pour critiquer le niveau élevé des taxes mais il ajoute également un autre élément de controverse. Il réclame, avec le parti socialiste, de plus grandes mesures de sécurité sociale. M. Coldwell par exemple place la question de l'assurance santé au premier plan du programme de son parti.

Les observateurs politiques prévoient qu'en plus de ces tournées électorales les principaux débats à la prochaine session de la Chambre des communes porteront principalement sur les taxes, le commerce et la sécurité sociale.

Quelle est maintenant l'attitude du gouvernement au sujet de ces trois grands problèmes?

Au sujet du commerce international, le gouvernement recherche tous les marchés accessibles pour les produits canadiens d'exportation mais actuellement, et depuis nombre d'années, le principal marché des produits canadiens est aux Etats-Unis.

Le ministre des finances, M. Abbott, a lui-même expliqué l'attitude du gouvernement au sujet des taxes. Il a d'abord expliqué que le niveau de taxes actuelles est trop élevé et ne peuvent être maintenues que pour une période temporaire. Il a cependant ajouté qu'elles sont nécessaires pour assurer au pays une défense contre une agression possible et aussi pour maintenir des services de sécurité sociale.

M. Abbott soutient que les taxes ne pourront être réduites qu'à deux conditions: si la situation internationale actuelle s'améliore et si l'on augmente la production nationale au pays.

Quant à l'assurance santé, le premier ministre Saint-Laurent a déjà expliqué à plusieurs reprises que toute nouvelle mesure additionnelle de sécurité sociale entraînerait nécessairement un nouveau fardeau pour les contribuables qui se plaignent déjà des taxes actuelles.

Washington. — Le sénateur Wiley, du Wisconsin, déclare qu'un bon nombre de communistes travaillent au secrétariat des Nations Unies, à New-York. "L'infiltration rouge, dit-il, n'est pas une supposition ou un rêve, mais elle est réelle. Quand le peuple en sera mis au courant, il en sera très surpris."

## Les relations entre la Russie et les E.-Unis sont tendues

par Maurice Dagenais de la British United Press

Voici les principaux événements signalés dans le monde ou se poursuit une guerre froide implacable entre le monde occidental et le bloc soviétique.

Les relations entre les Etats-Unis et la Russie soviétique sont plus tendues encore qu'elles ne l'ont été depuis longtemps.

Le Kremlin a posé un geste sans précédent en demandant le rappel de l'ambassadeur américain à Moscou, M. George Kennan. La presse et la radio, serviles aux dictats de Moscou se sont livrés à de virulentes attaques contre le diplomate en poursuivant une campagne de propagande ouvertement hostile aux Etats-Unis.

Ce geste extraordinaire de Moscou a soulevé un courant d'indignation aux Etats-Unis. Le sénateur républicain George Knowlan, l'un des conseillers du candidat républicain à la présidence, le général Eisenhower, a demandé au gouvernement de rompre ses relations diplomatiques avec la Russie.

Le sénateur républicain George Knowlan, l'un des conseillers du candidat républicain à la présidence, le général Eisenhower, a demandé au gouvernement de rompre ses relations diplomatiques avec la Russie.

De plus, le congrès du parti communiste russe, à Moscou, ne semble avoir été organisé que dans le but de soulever la population russe contre les Etats-Unis. Tous les orateurs qui ont participé aux délibérations se sont acharnés à critiquer les Etats-Unis en les présentant comme des agresseurs.

Pendant que se poursuit cette guerre froide en Europe et en Amérique, la guerre armée semble devoir se prolonger indéfiniment à cause de l'intransigeance des communistes. Ces derniers réclament le rapatriement forcé de tous les prisonniers de guerre tandis que les Nations unies ne consentent à retourner que les prisonniers qui désirent aller vivre sous le joug communiste.

Les alliés ont suspendu les pourparlers jusqu'à ce que les rouges acceptent le point de vue des Nations unies ou soumettent des propositions constructives nouvelles.

Les autorités américaines à Washington n'ont pas encore tout à fait désespéré en un règlement pacifique du conflit mais elles ne sont guère optimistes.

L'Assemblée générale des Nations unies a commencé à siéger à New York et elle se propose d'étudier longuement le problème de la guerre de Corée. Les autorités comptent que le ministre des affaires étrangères du Canada, M. Lester Pearson, joue un rôle de premier plan dans ces travaux. Les observateurs espèrent que M. Pearson pourra servir d'intermédiaire entre les deux forces qui s'affrontent et qu'il pourra préparer des propositions de paix efficaces.

## L'Eglise sait s'adapter sans jamais faiblir

Castelgandolfo, Italie. — Le Pape Pie XII a dit, jeudi dernier, que l'Eglise catholique a conscience de l'évolution du temps et qu'elle est "tout à fait disposée à s'adapter lorsque sa mission l'exige."

"Mais, dit le Souverain Pontife, l'Eglise sait aussi sauvegarder les trésors qui ne changent jamais et elle sait maintenir leur valeur intacte pour toujours."

## Les immigrants britanniques au Canada sont de plus en plus nombreux en 1952

Ottawa. — Le nombre des immigrants admis au Canada depuis la fin de la deuxième guerre mondiale a atteint 773,531, avec les 11,285 personnes admises en août.

Le ministère de l'Immigration a révélé qu'au cours des huit premiers mois de cette année 126,029 immigrants ont été admis, par rapport à 116,657 au cours de la période correspondante l'an dernier.

Depuis 1945, le Canada a accueilli 248,024 nouveaux citoyens du Royaume-Uni; 63,915 des Etats-Unis; 185,789 du nord de l'Europe et 275,803 originaires d'autres pays.

Le rapport souligne qu'au cours de cette période de huit mois il s'est produit une augmentation de 51 p. 100 dans le nombre d'immigrants venus du Royaume-Uni. Il est entré 30,137 personnes par rapport à 19,922 au cours des huit premiers mois de 1951.

Des Etats-Unis, 5,956 personnes nous sont venues comparativement à 5,235; du nord de l'Europe, 50,590, par rapport à 41,083, et des autres pays 39,346, par rapport à 50,417.

Ce total de 126,029 personnes comprend 68,607 travailleurs et 57,962 personnes à charge.

Le rapport ajoute que le nombre d'admissions sera, cette année, inférieur à celui de l'an dernier. En 1951, le Canada a accueilli 194,000 immigrants, soit le plus grand nombre depuis 1913.

Plus de la moitié des immigrants venus cette année se sont établis en Ontario, soit 66,516 par rapport à 64,353 au cours des huit premiers mois de 1951.

Le nombre d'immigrants admis dans les autres provinces par rapport à ceux de 1951, entre parenthèses, se répartit comme suit:

Terre-Neuve, 325 (267); Nouvelle-Ecosse, 2,114 (1,949); Nouveau-Brunswick, 729 (602); Ile du Prince-Edouard, 268 (230); Québec, 26,875 (25,947); Manitoba, 5,233 5,084); Saskatchewan, 2,890 (2,709); Alberta, 9,910 (8,728); Colombie-Britannique, 11,219 (10,181); Yukon et Territoires du Nord-Ouest, 40 (23).

Les Hebdos en Europe. — Les propriétaires ou rédacteurs en chef de 34 hebdomadaires de langue française sont montés, samedi dernier, à bord d'un avion spécial d'Air Canada (TCA), pour un voyage de trois semaines en France, en Italie, en Belgique et en Angleterre. Le voyage est fait sous les auspices de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, et c'est la première fois qu'une association canadienne de journaux organise semblable voyage.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 15 OCTOBRE 1952


## Demain sortira d'aujourd'hui

A mesure que notre société se développe, elle crée de nouveaux besoins et de nouvelles exigences. Cependant que certains esprits sont avides de nouveau et de réformes, certains autres ne peuvent s'adapter à une nouvelle conception ou à une nouvelle manière.

Deux générations passées, on peut dire que les hommes s'occupaient de leurs affaires, et uniquement de leurs affaires. Ils étaient rivés pour ainsi dire au moment présent, à leur patelin, à leur clocher. Pour eux, le devoir social se limitait à payer leurs taxes; le devoir de l'aumône ou de la charité sonnante se limitait à la dîme (affaire de justice) et au petit cinq sous de la quête dominicale, au sou noir donné avec un oeil renfrogné à un quêteux; la charité des bras était plus manifeste, puisqu'on se prêtait aux corvées, on donnait volontiers son temps pour aider à reconstruire un voisin dont la maison avait passé au feu.

Or aujourd'hui, on ne peut plus se contenter de se mêler de ses affaires à soi, nous entendons de ses petites affaires tout à fait personnelles; il faut de plus en plus s'occuper des affaires des autres, au bon sens du mot. Il faut prendre intérêt à la chose commune, au bien commun de tous — c'est ce que nous voulons dire.

La communauté réclame notre coopération, elle a besoin de nous de cent façons: elle a besoin de nos idées et suggestions qui peuvent rendre service, de notre appui moral et pécuniaire. Elle veut faire de nous de bons citoyens, des membres d'une même famille qui s'intéressent aux besoins de la grande famille à laquelle nous appartenons tous, la grande famille humaine qui se subdivise, pour nous, en famille canadienne, famille albertaine, famille canadienne-française, famille municipale.

Hier, le peuple ne s'intéressait pour ainsi dire qu'à sa famille selon le sang; par exemple, M. Poudrier ne s'occupait que de son bien et de ses petits Poudrier. Aujourd'hui, il faut rentrer dans le jeu de la grande famille humaine, se soucier du bien commun, des intérêts des autres, sans quoi on ne peut dire qu'on est vraiment bon citoyen.

Le bien commun réclame de plus en plus notre apport, les hommes nos frères ont de plus en plus besoin de nous. Car pour subvenir aux besoins d'une société qui évolue à tous les points de vue, il faut s'organiser, travailler en commun, s'appuyer les uns les autres. C'est pour développer ce sens de la fraternité, de la solidarité, de la communauté, que nous avons aujourd'hui tant de 'semaines' et de "campagnes': la semaine de la prévention des incendies, la campagne de bienfaisance (plume rouge), etc.

* * *

Et si nous passons maintenant à la famille franco-albertaine dont nous sommes membres, nous voyons qu'elle a besoin de notre appui, de notre collaboration — sinon elle péréclitera et décherra de sa destinée. Enlevez de notre jeune histoire l'héroïque ténacité de nos pionniers pour s'assurer des temples et des écoles; enlevez l'A.C.F.A. et les luttes nombreuses qu'elle a livrées par son porte-parole qu'est La Survivance; enlevez l'oeuvre de nos collèges classiques; enlevez le zèle et le patriotisme éclairé de notre clergé d'hier et d'aujourd'hui — que vous reste-t-il alors, franco-albertains?

Si nos pionniers ne s'étaient pas appuyés les uns les autres, s'ils ne s'étaient pas donné le mot pour rester ce que la Providence les avait faits — catholiques et français —, nous leur lancerions la pierre aujourd'hui, car nous nous sentirions déchus de nos origines, indignes de nos ancêtres.

Pareillement, si nous nous croisions les bras aujourd'hui pour contempler les progrès accomplis, si nous nous contentions de ce que nous avons aujourd'hui, peu à peu nous perdrions le goût et l'amour de nos traditions et de nos aïeux, nous nous endormirions — et nous pleurerions de regret, demain, en voyant nos petits-fils anglicisés et, dans une bonne mesure aussi, protestantisés. Une minorité qui se ferme les yeux et se croise les bras signe son arrêt de mort.

Pour que notre demain soit florissant, il faut que notre aujourd'hui soit plein d'espoir, plein d'un espoir actif et intelligent. Pour que la génération future ne nous taxe pas d'engourdis et d'imprévoyants, nous devons lui préparer la voie, lui préparer le terrain: demain sera ce que nous le faisons aujourd'hui, nos fils manipuleront les outils que nous leur fabriquons aujourd'hui.

* * *

Nous voulons que la famille franco-albertaine ne soit ni arriérée ni méconnaissable dans 25 ans? Alors, préparons-lui des chefs, laïques et ecclésiastiques, qui soient de taille à affronter les exigences futures, qui soient des citoyens conscients de leurs devoirs, qui soient éveillés aux besoins du bien commun, aux besoins franco-albertains en particulier.

C'est précisément pour assurer un bel avenir aux nôtres (pas à tel ou tel individu, mais à tout notre groupe catholique et français) que le Collège Saint-Jean a lancé une campagne de souscription pour faire face plus sûrement aux obligations de demain.

Si tous les nôtres sentaient ce devoir de fraternité et de solidarité; si tous comprenaient que l'avenir de la famille franco-albertaine est entre leurs mains; si tous comprenaient que notre demain sortira d'aujourd'hui, que demain sera ce que nous le faisons aujourd'hui, alors, la Campagne du Collège Saint-Jean serait un succès, et nous aurions la grande satisfaction d'avoir fait quelque chose pour l'Alberta de demain.

—C. T.

# En lisant les journaux

## Pour les gens de langue française

LE DEVOIR. — L'un des informateurs de langue anglaise les plus connus de la Presse Canadienne, M. Bill Boss, qui a récemment fait une tournée d'enquête en Extrême-Orient, adressait, voici quelques jours, à son agence une dépêche qui devrait particulièrement intéresser les spécialistes de langue française, qui ne sont pas de nationalité française.

On devine facilement, étant donnée la situation actuelle en Indochine, le pourquoi de cette restriction.

Le correspondant de la Presse Canadienne met, du reste, les points sur les i. Nous citons textuellement sa dépêche, datée de Bangkok, dans le Thaïland, en fin de septembre:

Deux postes des Nations Unies sont ouverts en Indochine. Il se peut qu'il y ait d'autres„ ouvertures analogues dans l'avenir.

Il s'agit de spécialistes techniques employés par les Nations Unies et prêtés au Viet-Nam, au Laos et au Cambodge, les trois Etats associés de l'Indochine. Ces postes exigent des mandats d'un et deux ans.

M. N. E. S. Raghavachari, représentant régional en Extrême-Orient, de l'administration de l'assistance technique des Nations Unies, est rentré précisément à son quartier général à Bangkok, venant de l'Indochine. Il a recommandé que les spécialistes des Nations Unies, dépêchées en Indochine, soient de langue française, de préférence sans être Français, à cause de la délicate situation politique qui prime en Indochine.

Les Canadiens de langue française, les Suisses, les Belges, les Hollandais, les Italiens et "peut-être les Allemands" seront en demande, dit Raghavachari.

Le Cambodge a été le premier Etat à demander des spécialistes: un expert en taxation et un économiste.

M. Raghavachari a ajouté que le Viet-Nam désire des spécialistes en administration de l'aide aux réfugiés, en crédit rural, en développement industriel et en génie.

Les personnes intéressées doivent s'adresser à l'administration des Nations Unies, à New-York, ou au ministère des Affaires extérieures du Canada qui s'occupera de la nomination des Canadien."

Voici donc une fenêtre vers laquelle pourront, non seulement dans l'immédiat avenir, mais demain, se diriger nos gens et les pays où leur connaissance du français pourra leur être d'un précieux appoint.

Nous prions tous ceux que la question peut intéresser de prendre note de cette information. Elle pourra quelque jour leur être utile.

—O. H.

## "N'ayons pas peur de parler de patriotisme"

LE DROIT. — Ce conseil est de Mgr Léger, archevêque de Montréal; il fait écho aux paroles si claires de feu le cardinal Villeneuve. Et il s'adresse aussi bien aux parents qu'aux instituteurs et institutrices. Ajoutons qu'il dépasse le cadre trop modeste de la petite école.

Au lendemain du troisième Congrès de la langue française, lequel nous a montré les tares de notre parlure et la faiblesse de notre patriotisme, tel conseil vient et revient à son heure: N'ayons pas peur de parler de patriotisme. Prêchons aux nôtres ce qu'ils doivent ne jamais oublier.

On entend parfois des éducateurs de tempérament plutôt frigide nous dire: "Mais, le patriotisme, c'est naturel. Pourquoi tant insister?"....

....Qu'ils ouvrent de nouveau les yeux sur certains milieux de langue française où, au sortir de l'école bilingue, nombre de nos grands élèves, avec l'approbation des parents, renoncent à toute étude du français! Ils verront ces mêmes étudiants se séparer de leurs confrères de langue française et s'inscrire comme élèves de langue anglaise. Cette petite trahison ne doit pas s'expliquer par une dose trop élevée de culture patriotique! Mais comme on peut soupçonner ici que nous exagérons à la Marius, nous songeons à ces classes du cours anglais où de jeunes Canadiens français forment la majorité des élèves. Enfin pour les lecteurs d'Ottawa, ne pourrions-nous pas rappeler que certaines écoles de langue anglaise ne survivent que par la présence de plus de quarante pour cent d'élèves nés de parents français? Ici encore, quelqu'un au foyer a dû avoir eu peur de parler de patriotisme. Le conseil comme titre de ce billet n'est donc pas superflu.

—Victor BARRETTE.

Très peu de chrétiens sont prêts à se consacrer au service du Christ. En effet, et c'est là une des preuves de la baisse de la foi en nos temps, il se trouve des parents chrétiens qui détournent volontiers leurs fils et leurs filles du séminaire ou du couvent. D'autre part, ceux qui sont contre le Christ font de plus grands efforts, et ils ne se contentent pas d'une mince contribution financière. Ils font d'authentiques sacrifices. Quand nous ferons comme eux, alors seulement serons-nous administrateurs fidèles des biens que Dieu nous a confiés.

Mgr J.-H. MacDonald,
28 septembre 1952.

Comment peut vouloir mourir pour Dieu celui qui ne veut pas vivre selon Dieu? — Saint François de Sales.

* * *

La vieillesse est un temps de recueillement pour relire et corriger le livre de la vie. — A de Mun.

* * *

Les amis de la maison sont bien nommés: plus semblables aux chats qu'aux chiens, ils s'attachent plus à la maison qu'au maître. — Arthur Schopenhauer.

# Le Catholicisme au Canada

par Léopold Richer
directeur de 'Notre Temps'

Voici un article préparé pour la grande revue d'études chrétiennes, Il Regno, publiée à Assise, Italie. C'est une large synthèse de la situation du catholicisme dans le contexte canadien et américain. Le lecteur ne doit pas oublier que cet article a été préparé à l'intention de lecteurs étrangers.—N.D.L.R.

Le Canada, pays chrétien et pays d'avenir, éveille la curiosité du monde occidental. Pays neuf, aux possibilités illimitées, pays aux richesses incalculables, grand producteur de blé par excellence, pays agricole capable de nourrir toute une partie de l'Europe, mais aussi pays industriel dont la puissance est sans égale si l'on tient compte de sa faible population: pays qui s'éveille à ses responsabilités internationales, à la fois membre du Commonwealth britannique et le plus proche allié des Etats-Unis, pays dont les soldats ont deux fois en un quart de siècle participé à la libération de l'Europe, pays fort, armé, mais pacifique, l'un des premiers artisans du Pacte Atlantique; pays à double culture: anglaise et française, ouvert à l'invasion des moeurs et du capital américain; pays au régime politique stable, composé d'un gouvernement fédéral et de dix gouvernements provinciaux, dont neuf sont en majorité de langue anglaise et de religion protestante, et le dixième authentiquement français et catholique: le Canada est une énigme indéchiffrable. Rares sont les étrangers qui le comprennent et portent sur lui un jugement juste, exact, nuancé et complet (1).

Essayons de brosser une image fidèle, en aussi peu de mots que possible, de sa physionomie religieuse. D'après les statistiques officielles du dernier recensement décennal (1951), la population du Canada s'élève à 13,893,208 âmes, dont la très grande majorité est chrétienne, ainsi qu'en font foi les chiffres suivants: Catholiques romains 6,083,496; membres de l'Eglise unie (United Church of Canada) 2,867,271; membres de l'Eglise d'Angleterre, 2,060,720; presbytériens 781,748; baptistes 519,585; luthériens 444,923; juifs 204,836; ukrainiens (grecs) catholiques 190,831; grecs orthodoxes 172,271; mennonites 125,938. Près de la moitié des Canadiens sont de religion catholique. En fait, les catholiques constituent 43.3 p. 100 de la population totale (2).

### Lutte constante des groupes protestants

Voilà pour l'ensemble. On pourrait croire, à se contenter de ces chiffres que la situation du catholicisme est solide et florissante. Des précisions s'imposent. Si, en fait, les catholiques sont le groupe religieux le plus nombreux, cela ne va pas sans difficultés. La population catholique a plus que doublé en quarante ans: 2,833,041 en 1911, 3,339,626 en 1921, 4,285,388 en 1931, 4,996,552 en 1941, et 6,069,496 en 1951. On constate, si l'on scrute ces données de près, une réduction légère du pourcentage des catholiques par rapport à l'ensemble de la population, durant les dernières années, malgré une augmentation constante de leurs effectifs. Que s'est-il passé?

Ceci. Le groupe protestant, qui est presque en minorité et qui, en outre, souffre de l'effritement de ses cultes et de ses innombrables et incessantes dissensions intérieures, ne prise guère la montée continuelle des catholiques. Les protestants ont des familles moins nombreuses que les catholiques. Ils s'efforcent donc de maintenir leurs forces au moyen d'une intense immigration de religion protestante. L'après-guerre a servi leurs fins. C'est par centaines de milliers que le Canada a accueilli les immigrants depuis la victoire alliée. Et l'on a pris soin de voir à ce que les immigrants protestants fussent beaucoup plus nombreux que les catholiques. Cette politique d'immigration soulève un coin du voile sur la situation intérieure du Canada où le protestantisme cherche à maintenir ses positions par tous les moyens à sa disposition. L'hostilité du groupe protestant est toujours latente. Elle éclate de temps à autre de façon déplaisante, ainsi que le démontrent les deux faits suivants.

Le premier se rapporte à la nomination d'un ambassadeur auprès du Saint-Siège. Bien que les catholiques forment un groupe beaucoup plus compact et solide que les protestants et constituent 43.3 p. 100 de la population totale, ils n'ont pas encore réussi à obtenir du gouvernement fédéral, dont le siège est à Ottawa, que le Canada désigne un ambassadeur au Vatican. Ce qui se passe aux Etats-Unis à ce sujet se répète au Canada. Les protestants exercent des pressions très fortes auprès des autorités fédérales et crient à la domination du papisme! Ils font front commun. Leur irrédentisme rappelle le fanatisme religieux des générations passées.

La rivalité ombrageuse des protestants se manifeste également dans plusieurs provinces de langue anglaise, où ils détiennent une forte majorité. Elle prend la forme d'une lutte scolaire. Il faut savoir qu'en vertu de la constitution nationale les provinces ont un pouvoir absolu en matière d'éducation. Cela garantit la puissance et la survie des institutions catholiques de la province de Québec, mais en même temps cela suscite des difficultés aux catholiques des autres provinces. Plusieurs d'entre elles ont, à un moment ou à un autre, empêché l'enseignement de la religion catholique dans les écoles. Elles obligent les catholiques à soutenir de leurs impôts les écoles publiques et neutres, et à entretenir eux-mêmes leurs écoles confessionnelles. A l'heure actuelle, les catholiques de la Colombie britannique, la province canadienne du Pacifique, traversent une crise aigue. Mais comme les persécutions trempent les courages, ils combattent avec ténacité, dignité et patience; d'ailleurs ils reçoivent l'aide des catholiques des provinces de l'Est.

Et, par la même occasion, les protestants qui refusent la liberté d'enseignement dans certaines provinces anglaises, dénoncent ce qu'ils appellent "la dictature religieuse dans le Québec". Cette province française, en majorité catholique, a des institutions vigoureuses. Elle accorde à tous cependant la plus complète liberté en matière religieuse à ses citoyens. Cela ne semble pas être suffisant pour apaiser les protestants qui crient volontiers à la persécution. Rien n'est plus faux. Rien n'est plus dénué de fondement. Il n'y a pas un pays au monde où la vraie liberté de conscience est plus respectée que dans le Québec. Mais, cela va de soi, la province de Québec entend demeurer catholique et française. Elle tire sa puissance d'expansion de ses assises religieuses et historiques. C'est elle qui a la plus longue histoire et qui déjà, dans un Etat aussi neuf, prend figure de "vieux pays".

### Il y a aussi le problème des races

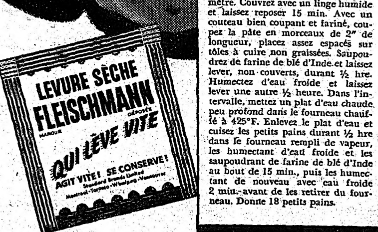
Et voici qu'apparait un autre aspect du problème religieux canadien. Celui-ci se complique d'un problème ethnique. Presque tous les protestants sont de langue anglaise: les Canadiens de langue française qui se réclament du protestantisme sont en nombre infime comparativement au chiffre total de la population. Les autorités fédérales n'ont pas encore publié les statistiques du recensement de 1951 sous ce rapport. Mais lors du recensement précédent (1941) les Canadiens d'origine française constituaient 67.76 p. 100 de la population catholique, les Canadiens d'origine étrangère 16.78 p. 100 et les Canadiens d'origine britannique 15.46 p. 100. Il est tout probable que les rapports du recensement de 1951 maintiendront, à peu de changement près, les positions respectives des trois groupes.

C'est dire, en somme, que la principale force du catholicisme canadien réside au Canada français. Et comme la population française est surtout concentrée dans la province de Québec, celle-ci représente le château-fort du catholicisme canadien. Il en est ainsi, non seulement à cause de l'importance des effectifs, mais à cause aussi et surtout de la solidité des institutions religieuses du Canada français. C'est dans le Québec et les groupes français établis dans plusieurs autres provinces, que la famille, la paroisse et l'organisation diocésaine sont les plus fortes et les plus profondément enracinées dans l'histoire et la vie. Inutile de rapporter les origines religieuses du Canada français (3). Mgr de Laval, premier évêque de Québec, dont on célèbre cette année le tricentenaire, a jeté les bases de l'Eglise canadienne. De courageux missionnaires, dont plusieurs ont connu le martyre (l'Eglise les a élevés sur les autels), ont évangélisé les tribus sauvages et organisé la société canadienne.

Les institutions religieuses du régime français étaient tellement fortes qu'elles ont survécu jusqu'à nos jours. Elles ont permis à un petit peuple de 60,000 âmes, lors de la cession définitive du pays à l'Angleterre en 1763, de se multiplier au point de composer aujourd'hui un peuple de près de 8,000,000 d'âmes, dont plus de la moitié au Canada même, le reste ayant émigré aux Etats-Unis au siècle dernier. Les Canadiens français, ayant obtenu de l'Angleterre la liberté de pratiquer leur religion et de parler leur langue, ont grandi et se sont développés sur un continent plus vaste que l'Europe, entourés d'une masse étrangère de langue anglaise et de religion protestante. Mieux que quiconque ils ont su résister à l'influence américaine. Il faut reconnaître que les catholiques de lan-

(suite à la page 6)





# Deuxième étape dans la Campagne du Collège Saint-Jean



## Approbation épiscopale

EVECHE DE GROUARD MCLENNAN,

Révérend et cher Père Recteur:

Je viens appuyer votre campagne en faveur du Collège Saint-Jean d'Edmonton de tout le poids dont je suis capable et que je voudrais proportionné aux besoins de l'oeuvre de survivance que vous dirigez avec tant de compétence.

Notre survivance française qui est si entièrement liée à la survivance religieuse des nôtres, reste attachée au château-fort qu'est votre Collège pour notre peuple canadien-français de l'Alberta.

La survivance d'un peuple prend racine dans ses convictions religieuses et nationales et le collège seul pourra donner assez de profondeur à ces convictions pour former de vrais chefs de direction et d'équipes qui conduiront les nôtres à travers les obstacles et les contrariétés. C'est le collège des Jésuites et le collège Saint-Jean qui ont formé dans le passé la majeure partie de nos chefs actuels. Quelque soit le dévouement des professeurs des écoles départementales, ces écoles du Gouvernement restent liées à une orientation et à un esprit qui ne sont pas foncièrement canadiens-français et, par conséquent, ne peuvent rivaliser avec une institution qui garde son indépendance et qui par ce fait créera une culture véritablement française et sérieusement religieuse.

Malgré cet avantage spirituel et culturel sur les institutions départementales, votre oeuvre a absolument besoin de finance pour se maintenir et se développer. Elle aura besoin de sommes considérables pour prendre son plein épanouissement. C'est pourquoi je souhaite de tout coeur que les nôtres de notre Vicariat Apostolique ainsi que d'ailleurs en comprennent la grandeur et aient la générosité de combler vos besoins. Je dis ceci malgré que nous-mêmes devons ouvrir notre collège qui sera comme une succursale du vôtre. Puisse notre peuple, à cause de la gravité des conditions internationales et des dangers qui menacent partout, comprendre combien il doit appuyer davantage la source des progrès spirituels et de culture véritable qu'est le collège.

Que la Vierge Immaculée seconde votre bonne volonté et remue les coeurs pour venir à votre aide.

Bien cordialement vôtre en N.S. et M.I.,

+ Henri Routhier o.m.i.

évêque de Naïssus,
coadjuteur de Grouard.

Le 9 janvier 1951

## Ce qu'il faut au Collège Saint-Jean

par le R. P. F. Thibault



Quand un mendiant frappe à notre porte et qu'il demande la charité au nom de Dieu, nous aimons certes connaître quel usage il va faire de notre don, même si nous faisons la charité pour les motifs les plus surnaturels.

Il en est sans doute ainsi du Collège Saint-Jean. C'est un pauvre qui vient frapper à notre porte et vient nous tendre la main au nom de Dieu et au nom de la jeunesse albertaine.

Méditons un peu les raisons que nous avons de pratiquer la charité. Puis nous verrons ensemble pour quelles raisons le Collège Saint-Jean vient nous demander des dons généreux au nom des nombreuses générations futures d'étudiants canadiens-français.

Si nous allions refuser la charité, alors que les élèves en ont tant besoin, pensons auparavant que la charité c'est l'essence même du christianisme et que celui qui ne la pratique pas n'est pas même chrétien et encore moins catholique. Pensons que nos dons, nos actes de charité seront récompensés au centuple et qu'ils effaceront une multitude de nos péchés. Pensons que l'on se servira envers nous au ciel de la même mesure de générosité dont nous nous serons servis sur la terre envers les autres. Pensons en outre que Dieu scrute les reins et les coeurs et qu'il découvre jusqu'au moindre de nos motifs d'action, jusqu'à nos frêles excuses. Pensons aussi que tout ce que nous faisons au prochain est considéré comme fait au Christ lui-même.

Pensons, oui, pensons à tout cela et nous n'hésiterons pas à nous montrer généreux, afin de pourvoir le Collège Saint-Jean de dortoirs à l'épreuve du feu, de donner plus de sécurité à nos chers élèves du collège, et d'éviter des catastrophes mortelles.

De plus pensons à l'éducation de nos chers petits Canadiens français, pensons à la rénovation et à l'aménagement des salles de classe, afin de les mieux éclairer et de les mieux aérer.

Pensons aussi au développement de l'enseignement supérieur des sciences chimiques, physiques et biologiques. Pensons à l'organisation de laboratoires modernes vraiment à la page qui feront l'orgueil légitime des étudiants qui les fréquentent tous les jours.

Pensons de plus que ces transformations s'avèrent tout à fait indispensables, car à l'heure qu'il est les salles de classe se trouvent ensevelies dans un sous-sol.

Pensons enfin à l'organisation d'une bibliothèque littéraire et scientifique, vraiment adéquate aux besoins d'un collège classique destiné à une jeunesse moderne et laborieuse.

Oui, de grâce, pensons à tout cela, et nous savons que la générosité nous fera ouvrir la bourse avec largesse et que nous n'hésiterons pas un seul moment à donner un coup d'épaule financier sauveur, en vue du relèvement matériel du Collège Saint-Jean, et du plus grand bonheur de notre jeunesse albertaine.

## Les Editions Fides

### Jusqu'au bout

par Dollard des Ormeaux

Jusqu'au bout, un autre beau récit qui vient enrichir la collection "La Grande Aventure"!

Cette histoire, publiée par les Editions Fides, d'une vocation svruiéO tions Fides, d'une vocation s'ouvre sur un récit vibrant de panache, où Paul Marchand révèle sa bravoure. Il ne craint pas de s'exposer aux coups de Réal Leblanc pour défendre un compagnon de classe, Lucien Moreau. C'est l'origine d'une belle amitié qui va se fortifiant chaque jour. C'est aussi la montée en flèche de l'idéal de Paull Envers et contre tous. Il veut devenir Frère de l'Instruction Chrétienne. Le seul obstacle que rencontre le jeune homme dans son idéal de vie religieuse est l'opposition de son propre père. Celui-ci ne se contente pas d'une opposition passive, mais il essaie par tous les moyens de tuer la vocation de son fils. Paul doit mener une lutte héroïque afin de réaliser son rêve. Mais la Providence emploie souvent des moyens imprévisibles afin de vaincre l'obstination des parents. Ce beau livre nous raconte le triomphe de Paul Marchand qui est tout heureux de se retrouver au juvénat des Frères, à la Pointe-du-Lac. On pourrait dire cependant que cet ouvrage est l'histoire de deux vocations, mais ce serait presque trahir le secret de Jusqu'au bout!

L'action du récit se déroule tour à tour à Shawinigan, Québec et Pointe-du-Lac: l'auteur sait l'art d'évoquer ces trois endroits avec tout le pittoresque propre à chacun. Il sait peindre un paysage en couleurs éclatantes, traduire avec émotion un état d'âme, et toujours il nous intéresse.

Un beau livre qui plaira à tous les jeunes garçons!

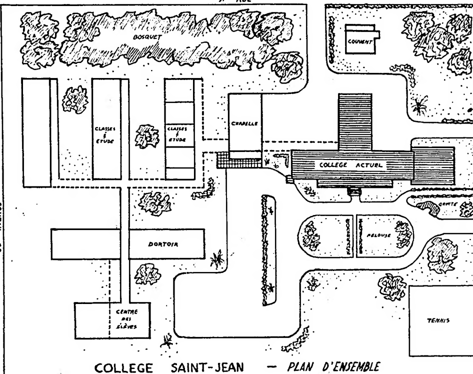
Volume de 103 pages, en vente partout et aux Editions Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal, au prix de $0.90 (par la poste $1.00).

## "Excuse pour meurtres prémédités"

Cité du Vatican. — L'Osservatore Romano a déclaré que les procès qu'ont subis devant les tribunaux communistes de Sofia un évêque catholique et quatre prêtres "ne sont qu'une faible excuse pour des meurtres prémédités".

Le journal publié au Vatican souligne que les sentences de mort prononcées contre ces quatre prêtres font partie d'une campagne de terrorisme bien préparée.

"Ce n'est pas la première fois que des prêtres catholiques sont envoyés au peloton d'exécution des 'nouvelles démocraties'," dit l'Osservatore Romano. "Il y a actuellement un prêtre yougoslave qui attend la mort dans une des cellules du maréchal Tito...."




## Notre Collège et le français

par J.-O. Pilon,
président de l'A.C.F.A.

Nous disons souvent que nous aimons bien le français, notre langue maternelle, mais de fait agissons-nous toujours comme si tel était le cas?

Si nous aimons le français, nous aiderons le Collège Saint-Jean à se construire de nouvelles salles de classe, dignes de notre belle langue qui s'y fait entendre chaque jour.

Si nous aimons le français, nous allons permettre au Collège Saint-Jean d'augmenter la capacité présente des salles de classe, afin que les frimousses canadiennes-françaises puissent en plus grand nombre sourire au verbe français et se délecter à l'entendre et à le parler.

Si nous aimons le français, nous allons assister le Collège Saint-Jean dans sa campagne, afin qu'il se monte une bibliothèque littéraire et scientifique française et qu'il puisse former des chefs convaincus et compétents tout autant que cultivés.

Si nous aimons le français, nous allons favoriser nos enfants les plus brillants en leur faisant fréquenter le Collège Saint-Jean où le français est à l'honneur. Nous allons encourager ces collégiens à y étudier les chefs-d'oeuvre littéraires de notre langue, afin qu'ils apprennent à reconstituer en eux, par un effort d'intelligence et de sympathie, l'état d'âme des auteurs au moment où ils prenaient la plume.

Si nous aimons le français, nous allons envoyer nos enfants les plus intelligents au Collège Saint-Jean, en vue de leur faire bâtir pour leur propre compte les châteaux littéraires de ces classiques, en vue de leur permettre de refaire pour leur propre formation les démarches de l'esprit des auteurs, penser avec eux, sentir avec eux, s'introduire en eux, dirais-je, devenir en quelque sorte ces auteurs de génie eux-mêmes.

Si nous aimons le français, nous encouragerons les collégiens à recréer tour à tour en eux ou du moins à tenter de recréer les personnalités les plus riches et les plus grands esprits, en favorisant le travail intellectuel chez eux. Cet effort de la part de ces jeunes étudiants pour atteindre ceux qui les dépassent, pour se les assimiler le mieux possible, pour tout comprendre, pour tout embrasser. . . ne peut manquer d'être fécond. C'est par lui que les collégiens s'éprouvent eux-mêmes, qu'ils découvrent leurs limites, leurs faiblesses, leurs insuffisances et qu'ils prennent conscience de leur richesse et de leur vigueur.

Voilà ce que le Collège Saint-Jean tente d'accomplir dans son enseignement du français à divers degrés. C'est de cette façon-là que notre belle langue survivra en Alberta, en dépit de tous les contretemps et de toutes les hostilités.

Si nous aimons le français enfin, aidons le Collège Saint-Jean à contourner un grand obstacle à la formation vraiment littéraire de leurs élèves: c'est l'absence d'une bibliothèque adéquate de classiques. C'est pourquoi il est urgent de fournir au Collège Saint-Jean tous les moyens de dispenser cette formation littéraire française, afin que cette maison d'éducation continue à accomplir encore mieux si possible l'excellent travail de formation aux lettres françaises qu'elle faisait.

## Pourquoi la Campagne?

1.—Rénover le collège;
2.—Construire un dortoir à l'épreuve du feu pour 200 élèves;
3.—Moderniser les salles de classes et les laboratoires, et en renouveler l'ameublement;
4.—Equiper les laboratoires de physique, chimie et biologie;
5.—Organiser une bibliothèque littéraire et scientifique vraiment adéquate;
6.—Renouveler le système de chauffage et moderniser la cuisine et la buanderie.

## Nouvel avertissement du Souverain Pontife

Cité du Vatican. — Dimanche dernier, le Saint-Père a déclaré à 300,000 fidèles que le monde est menacé par un ennemi violent et subtil.

Le Souverain Pontife, qui ne nomme jamais les communistes par leur nom, a ajouté qu'il est absolument nécessaire d'arrêter la marche de l'ennemi et de l'empêcher de semer la ruine et la mort sur son passage.

## Vous êtes tous intéressés

1.—Toutes les sommes perçues dans l'Archidiocèse d'Edmonton seront affectées uniquement et sans aucune division pour l'expansion et la rénovation du Collège Saint-Jean;

2.—Dans le diocèse de Saint-Paul, les deux-tiers de la souscription seront affectés au Collège Saint-Jean d'Edmonton; l'autre tiers sera remis à S. E. Mgr L.-P. Lussier pour éteindre la dette de l'Evêché;

3.—Dans le Vicariat de Grouard, on honorera tout d'abord la promesse d'argent faite au Collège de Falher; la moitié des recettes nettes perçues dans chaque paroisse seront remises à ces paroisses et l'autre moitié sera affectée au Collège Saint-Jean d'Edmonton;

4.—En raison des besoins pressants du poste CHFA, le diocèse de Saint-Paul et le Vicariat de Grouard se sont engagés à verser un pourcentage des recettes nettes de la souscription en faveur de ce poste.

## Appel du Saint-Père à la société chrétienne

Cité du Vatican. — Dans un discours qu'il a prononcé en recevant les membres de la direction et du conseil académique de l'université populaire catholique "Contardo Ferrini" de Gênes, le Pape a recommandé à ses auditeurs d'intensifier leur action en faveur des échanges fructueux entre "la classe plus cultivée et le peuple désireux d'avoir des guides sincères et sûrs", et en faveur de l'assistance sociale. "La société chrétienne, a poursuivi le Saint-Père, aspire à la détente dans les conflits qui divisent les classes et les groupes humains, mais non pas sur la base de critères purement matériels, et en négligeant les différences qualitatives qui forment la hiérarchie entre les membres d'un même organisme. Elle professe la communication libre et féconde, en vertu de laquelle les dons naturels et spirituels se répandent largement au profit de tous pour l'édification de la grande famille des fils de Dieu."

## Objectif de notre Campagne

par le R. P. A. Nadeau

L'objectif de la campagne en faveur du Collège Saint-Jean, lancée l'automne dernier, n'a pas encore été atteint, tant s'en faut. Jusqu'ici les Canadiens français ont fait de louables efforts et c'est avec la plus profonde reconnaissance que NN. SS. J.-H. MacDonald, H. Routhier, et P. Lussier disent un cordial merci à tous ceux qui ont fait leur large part.

Cependant, à cause d'une récolte manquée, beaucoup de Canadiens français se sont vus dans l'impossibilité de souscrire ou du moins ont été obligés de diminuer leurs contributions à l'objectif intial de $200,000.00. Comme la campagne doit durer jusqu'au mois d'octobre 1953, il faut, de toute nécessité, que les Canadiens français se donnent la main et réalisent, coûte que coûte, leur objectif de $200,000.00. Jusqu'à maintenant, la somme de $119,000.00 a été souscrite et là-dessus le Collège Saint-Jean a obtenu $26,000.00, après avoir soldé les frais de la campagne elle-même, et après avoir versé la part qui revenait aux deux diocèses de Grouard et de Saint-Paul ainsi qu'au poste émetteur canadien-français, CHFA. Evidemment c'est une somme très insuffisante, beaucoup trop petite, si l'on pense aux besoins réels qu'il s'agit de satisfaire le plus tôt possible.

NN. SS. J. H. MacDonald, H. Routhier et P. Lussier, les patrons de notre campagne de souscription, après avoir revisé plusieurs fois le total des sommes nécessaires, en sont arrivés à la conclusion qu'un minimum de $200,000.00 suffirait au moins à combler les besoins les plus pressants de l'enseignement supérieur canadien-français, de la radiodiffusion canadienne-française, des oeuvres diocésaines de Grouard et de Saint-Paul. En somme, il s'agit d'assurer et d'étendre davantage l'influence et le ministère de l'Eglise. Il est donc du devoir de tout catholique canadien-français de se rendre compte de cet état de choses et de comprendre aussi que sans les sacrifices de chacun des fidèles, l'Eglise ne saurait remplir son ministère éducationnel ou autre, ni exercer l'influence qui lui revient comme corps mystique du Christ.

De grâce travaillons la main dans la main, prions beaucoup et donnons notre part et la campagne sera un succès. Surtout, les oeuvres qu'elle veut renflouer et encourager deviendront plus prospères, auront un avenir plus riant et pourront s'adonner encore mieux à la formation de chefs compétents imbus des plus purs principes du christianisme.

Pour combler de tels besoins, ne vaut-il pas la peine de ressusciter l'organisation mise sur pied l'an dernier? Ne vaut-ils pas la peine de lui faire continuer le travail qu'elle a si bien commencé? Il me semble que oui! Pourquoi se laisser envahir par le pessimisme, alors que l'on a tant de raisons de se réjouir? Le pessimisme tout comme son compère le découragement n'a jamais rien engendré qui vaille. Laissons-là le défaitisme, et marchons de l'avant avec enthousiasme et une confiance sans borne. Que chacun fasse sa bonne part, tout ira bien et nous réaliserons notre objectif de $200,000.00, au profit des oeuvres éducationnelles et culturelles canadiennes-françaises des diocèses d'Edmonton, de Grouard et de Saint-Paul.

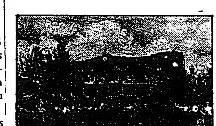
## Dans notre Campagne, soyons convaincus et enthousiastes

La présente campagne est un événement unique dans l'histoire de l'Alberta, en ce sens que c'est la première fois qu'une souscription s'organise exclusivement au bénéfice d'oeuvres éducationnelles et culturelles canadiennes-françaises et que c'est aussi la première fois que l'autorité épiscopale endosse une campagne unanimement au seul profit de ces oeuvres.

Il est certain que la campagne que nous organisons va nous demander des sacrifices nombreux, et de l'argent. Mais, pensons à nos devanciers! N'ont-ils pas fait d'immenses sacrifices pour établir l'Eglise catholique si solidement dans l'Ouest? — N'ont-ils pas fait d'immenses sacrifices pour ériger des écoles, des hôpitaux, des églises et autres institutions dont nous sommes justements fiers aujourd'hui?

Réfléchissons un peu! Pensons que, nous aussi, nous devons faire des sacrifices non seulement pour maintenir notre Eglise, et ses magnifiques institutions dans une propreté de bon aloi, mais encore pour améliorer leurs conditions et les faire progresser. Soyons bien convaincus que ce rôle nous revient totalement malgré tous les sacrifices qu'il nous impose.

Nous aimons l'Eglise et ses institutions, n'est-ce pas? — Or, le sacrifice est la preuve, la pierre de touche, de l'amour et de l'estime que l'on porte envers quelqu'un. Si nous aimons l'Eglise et ses institutions, nous allons vouloir améliorer ses conditions, nous allons désirer son progrès dans ses oeuvres.



## Collège Saint-Jean

Le collège fut la scène d'une activité fébrile pendant deux jours la semaine dernière. Ce ne pouvait être autre chose que la campagne étudiante lancée par l'Action Catholique du Collège, dans le but de rendre consciente l'idée générale du programme de la J.E.C. Cette idée très appropriée, à notre siècle bouleversé, s'intitule: "Un monde à refaire, c'est notre affaire." Nous devons nous choisir plus tard une vocation qui répondra au besoin de la société, et non aux tendances de notre égoïsme. Le monde est tiraillé par les guerres, des disputes, les capitalistes, le matérialisme, et les communistes, tandis que les athées le paganisent. Pour nous, étudiants catholiques qui sommes aux approches de notre entrée dans le monde, il s'agit, comme le dit si bien le Pape Pie XII: 'De barbare.... le rendre humain, et d'humain divin."

Afin d'amener cette idée dans l'esprit, parfois rebelle des étudiants, on eut recours à des chants et des pancartes ou affiches qui illustraient les idées centrales du programme de la J.E.C. Jeudi soir, quelques jécistes ont monté un petit sketch mis sur les micros du collège, développant le manifeste de la campagne étudiante. Vendredi, tous les élèves se préparaient pour le concours d'affiches et de chant qui a lieu le soir. En effet, chaque classe devait présenter un chant, dessiner ou mimer une pancarte, tout cela basé sur le thème de la campagne.

Vendredi soir, soirée des plus animées. En plus d'un chant et d'une pancarte, chaque classe avait adopté un cri. Entre les morceaux, chaque classe lançait son cri. Parfois deux ou trois classes lançaient leur cri en même temps, pour voir qui pouvait submerger l'autre dans le tumulte. On croyait même parfois que le plafond allait sauter. La Belles-Lettres gagna avec son affiche: "Sais-tu nager". Cette affiche qui, à première vue, parait assez banale, démontre, cependant, un très grand symbolisme. En effet, peux-tu te démener dans le monde, fuir les occasions de paresse, d'égoïsme, d'avarice; ne pas te blaser dans ce monde, afin d'arriver glorieux dans l'autre?

Espérons que cette campagne étudiante qui fut si vivante n'aura pas été un feu d'artifice sans conséquence, mais une idée enflammante dans nos études.

**Activités diverses**

Dimanche, il y eut adoration du Très Saint-Sacrement pendant toute la journée, pour les intentions suivantes: le succès de la campagne du collège, le succès scolaire de chaque étudiant et aux intentions du R. P. Thibault, actuellement en séjour à Rome.

Dans le domaine des sports, du rugby en particulier, l'équipe Junior (les grands) du collège ont dû subir deux défaites: la première, mardi, contre la haute école St-Joseph, ce fut un blanchissage 26-0; la seconde, contre Eastwood High School, par le compte de 24-5. Malgré ces défaites, l'équipe montra un très bel esprit.

par Emile Magnan.

## Dure concurrence pour la voiture anglaise

Montréal. — James-L. Cook, de Toronto, a déclaré au congrès annuel de la Fédération des Associations de vendeurs d'automobiles du Canada que l'industrie britannique de l'automobile obtiendra 10 pour cent du marché canadien total d'ici à quelques années.

Mais d'autre part, on a révélé que des manufacturiers allemands d'automobiles songent aussi à écouler leurs véhicules sur le marché canadien, et que ces nouvelles autos se vendraient $400. de moins que celles de fabrication britannique.

# Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

**Pertes chez les volailles**

**Q. Nous avons perdu plusieurs belles poules grasses d'un an. Elles deviennent blêmes, boiteuses et meurent rapidement. Qu'en est la cause? — A.N.**

R. Les symptômes ressemblent beaucoup à ceux de la tuberculose. On n'y connaît pas de traitement. Vous feriez mieux de vous débarrasser de toutes vos vieilles poules. Nettoyez et désinfectez le poulailler. Si vous avez des poulettes, retirez-les de l'endroit pour au moins une semaine et labourez la terre du clos où les vieilles poules se trouvaient. La viande de ces volailles n'est pas bonne comme aliment.

**Q. Une grande quantité des oeufs levés sur ma ferme contiennent des taches de sang. Comment remédier à cela? —R.L.**

R. Les perchoirs, nids et trémies placés trop haut sont souvent la cause des taches de sang dans les oeufs. En sautant de trop haut les poules se brisent des veines dans le système reproducteur et le sang répandu forme les taches. Abaissez les perchoirs, etc., à une auteur de 18 pouces. Evitez aussi d'effrayer vos volailles.

**Q. Les écailles d'huîtres peuvent-elles remplacer le gravier durant la croissance et la ponte? R.L.**

R. Les écailles d'huîtres sont solubles et ne peuvent broyer les grains dans le gésier comme le fait le gravier. Des expériences confirment que les poules ayant du gravier consomment jusqu'à 7.1% moins de nourriture.

**Q. Quelles sont les mesures des nids pour pondeuses? — P.R.**

R. Le nid individuel mesure 12 pouces de large, 14 pouces de profondeur et 10 pouces de haut.

**Q. J'ai perdu une vache à la suite d'un gonflement. Elle est morte bien vite. Pourriez-vous me renseigner sur la manière d'agir au cas où la même chose se reproduirait chez une autre de mes bêtes? — E.N.**

R. Il y a plusieurs remèdes, que vous pouvez faire prendre par la bouche, quand un animal est frappé d'une indigestion gaseuse; mais ce ne sont pas des remèdes pour une vache qui est rendue au stage d'étouffement.

Servez-vous d'un trocart (couteau à la nécessité) et percez votre animal en enfonçant l'instrument dans la panse, entre la pointe de la hanche et les premières côtes à environ 3 ou 4 pouces en bas des fausses côtes et du côté gauche de la bête (regardant par l'arrière de l'animal.) C'est le remède le plus expéditif en cas d'urgence.

# HIGH-PRAIRIE

Notre aumônier, l'abbé Paul Gagnon (ancien curé de Spirit River), nous est arrivé le 6 au soir, en temps pour nous donner, à la chapelle de l'hôpital, le mois du Rosaire; la résidence de l'aumônier sera dorénavant à l'hôpital, qui a trois médecins et 65 lits, avec un personnel de 12 religieuses, et, en plus, des gardes-malades et des employés.

L'hôpital est encouragé, non seulement par les gens des alentours, mais aussi par des paroissiens de Girouxville, Falher, Donnelly, Forestview; parmi les gens des alentours, nous en avons venant de Joussard, Driftpile, Faust, Grouard; la population indienne vient aussi ici; nous avons toujours un bon nombre de catholiques et plusieurs communions de malades chaque matin.

Actuellement deux malades en danger de mort: Soeur Gratiosa (religieuse de la Providence) et Mme Vanderigen, âgée de 83 ans; il y a aussi deux jeunes enfants auxquels on a fait donner le sacrement de Confirmation. . . nous recommandons ces personnes à vos prières.

Il faut espérer que nos catholiques, en cette journée du 13 octobre fixée officiellement comme un jour d'actions de grâces, n'oublient pas de remercier le bon Dieu de tous ses bienfaits; sachons que le bon Dieu n'aime pas les coeurs ingrats, et gardons ou prenons la bonne habitude de dire merci au bon Dieu.

# GIROUXVILLE

**Les clubs de 4H**

Lundi soir, le 20 octobre, dans la salle paroissiale de Girouxville aura lieu l'exposition annuelle de grains des cercles 4H de Donnelly, Falher et Girouxville.

La soirée débutera par un souper buffet à 6h. servi par les dames de la paroisse et suivi d'une soirée éducationnelle et récréative présentée par les jeunes. Il est espéré que tous s'y rendent en grand nombre pour encourager nos jeunes en même temps que de passer une agréable soirée.

**Pas la peine!**

—Dis donc, propose le cambrioleur à son complice, si nous arrêtions un moment la voiture pour faire le compte exact de ce que nous avons emporté.

—Pas la peine, dit l'autre. Demain on n'aura qu'à lire les journaux....







# VEGREVILLE

Nous annonçons la mort de M. Edmond Morneau qui est décédé le 5 octobre à l'âge de 78 ans à l'hôpital St-Joseph de Végreville. Il était père de 18 enfants dont 9 sont vivants, 6 filles et 3 garçons: Mme Ludovic Peltier et Mme Henri Gagner, d'Edmonton, Mme Arsène Roberge et Mme Jos Plouffe, de Bonnyville, Mme Wilfred Plouffe et Mme Armand Plouffe, de Végreville, Philippe et Edmond, de New Westminster, C.B., et Rosaire, de Two Hills; aussi 109 petits-enfants et 48 arrière-petits-enfants. M. Morneau était veuf depuis 15 ans. Les porteurs étaient six de ses gendres, M. Ludovic Peltier, M. Henri Gagner, M. Willie Marasse, M. Jos Plouffe, M. Armand Plouffe, W. Wilfred Plouffe. Le service eut lieu en l'église St-Martin, Végreville, en présence d'un grand nombre de ses enfants et amis qui ont bien voulu lui rendre ce dernier hommage de sympathies. La levée du corps fut faite à la maison de M. Armand Plouffe par le R. P. Jean Garnier qui officia aussi à la messe. Le R. P. Strickland chanta le chant du Libera. Malgré l'âge avancé du R. P. Garnier, il est venu bénir la fausse et chanté le Repose en Paix.

**Remerciements**

Mme Wilfred et Mme Armand Plouffe remercient sincèrement toutes les personnes qui ont voulu prêter leur aide bénévole de même que celles qui leur ont manifesté de la sympathie de toute manière, et surtout pour les offrandes de messes.

# MORINVILLE

A propos de l'accident qui a coûté la vie à M. Charles Trottier, lundi le 6 octobre, à Carstairs, Alberta, on a rapporté que revenant à la maison, seul en auto, sa machine fut accrochée par une locomotive en train de déplacer des wagons, à la traverse de la station. On se demande si M. Trottier ne fut pas frappé d'un étourdissement? Le corps fut traîné sur une distance de plusieurs centaines de pieds et le curé, mandé d'urgence, dut se glisser sous l'engin pour administrer les derniers sacrements. Le défunt, âgé de 71 ans, laisse son épouse éplorée ainsi que deux filles et trois fils: Florette (Mme Léo Duggan), Henriette (Mme Roy Haston) Adrien, Gaston et Emile, tous de Carstairs, à part Mme Haston qui habite Calgary. D'autre part, il laisse à Morinville, deux soeurs, Mmes Arthur Loiseau et Horace Cormier, deux frères, MM. Albert et Alphonse Trottier, qui sont allés à Carstairs jeudi pour les funérailles. Les parents, M. et Mme John Trottier, anciens de la province, décédèrent tous les deux à Morinville. Un service du septième jour fut célébré ici lundi matin. Le regretté défunt venait plusieurs fois par année visiter ses parents. Il avait le culte de la famille et même du Collège Ste-Marie, Montréal, où il fut élève en même temps que le curé de Morinville. La famille soudainement éprouvée a reçu avec gratitude de nombreux témoignages de condoléances et d'offrandes de messes.

Une petite neuvaine à saint François-Xavier, héros magnanime de la Propagation de la Foi, se poursuit présentement, en vue du Dimanche (prochain) des Missions. Cette année marque le quatrième centenaire de St-François-Xavier. Une journée missionnaire mondiale a été tenue à Rome, au Gésu, en son honneur. On a confronté les besoins croissants et les offrandes recueillies qui vont en augmentant mais cependant demeurent inadéquates à la grande misère des missions. C'est une oeuvre de miséricorde. Au chapitre: Malheur à vous, riches! (Luc VI), on lit: "Donnez et l'on vous donnera; on versera dans votre sein une bonne mesure, pressée, tassée, débordante; car avec la mesure dont vous mesurez il vous sera mesuré en retour". Les protestants qui missionnent à rebours, en pays catholiques, demandent et reçoivent des offrandes 52 dimanches par année.

# Croisade du Rosaire

New-York. — Le R. P. Peyton, c.s.c., vient de terminer une autre étape dans l'oeuvre de la Croisade du Rosaire en Famille, sur l'Ile de Terre-Neuve. Sa croisade a donc passé à travers tout le Canada à présent.

La prochaine entreprise le verra en Espagne, lorsque celle de New-York sera terminée. Le Croisé du Rosaire affirme que des évêques d'Italie, d'Allemagne, de Hollande, d'Autriche et des Philippines sont anxieux d'inaugurer la Croisade dans leurs diocèses.

# FORT KENT

Depuis quelques jours la température se maintient plutôt froide et une légère couche de neige ce matin a interrompu les battages, mais il ne reste que quelques carreaux ici et là, avec quelques jours de soleil le tout sera fini; toutes les graineries sont remplies à capacité, et même plusieurs ont rempli leurs écuries et ont dû en laisser sur le champ; et les caves bien remplies de légumes de toutes sortes. N'est-ce pas que le bon Dieu nous a encore bien favorisés et avons-nous tous pensé de bien l'en remercier.

Nos instituteurs et institutrices qui ont assisté à la convention tenue à Bonnyville nous ont rapporté que ce fut une des plus intéressantes conventions.

Chez M. François DeChamplain recevait dernièrement la visite de leurs enfants de Legal.

Mme Lucien Bourbeau recevait M. et Mme Jacques Baril, née Lucienne Bourbeau, d'Edmonton, ainsi que leur petite famille.

M. et Mme Arthur Roy recevaient la visite de M. et Mme Alphonse Gagné, de St-Paul.

M. et Mme Adrien Michaud et leur fils Guy visitaient leurs parents et frères Collins.

MM. Robert Lacombe et Hervé Lévasseur et leurs épouses se sont rendus à St-Paul rendre visite à leur soeur et beau-frère, M. et Mme Marcel Joly.

M. le curé aidé de quelques jeunes et vieux sont à faire des améliorations dans la cave de la salle paroissiale.

Mme William Chalut et sa famille se sont rendus à Végreville rendre visite à la Rév. Soeur Laura.

M. et Mme Lessard, de Beauvalon, ont aussi rendu visite à leurs mère et beau-père, M. Pat Ducharme.

Nos instituteurs ont profité de la petite vacance du "jour d'actions de grâces" pour aller rendre visite à leurs parents; ainsi que plusieurs de nos élèves.

Le gros vent de la semaine dernière a fait un peu de dégâts dans notre village; l'ancien garage de M. Lemaire qui avait été vendu à M. Adrien Rondeau a été écrasé à terre, la cheminée de la shed à huile appartenant à M. Royal Lapierre a été démolie causant un peu de dommages au magasin de M. Collins; l'écurie de M. Jos. Bouchard a eu un coin de la couverture démolie, ce qui a causé un peu d'énervements parmi les gens, surtout les enfants.

Il a été proposé que notre bazar annuel serait le 9 novembre. Tous sont invités à faire quelques morceaux pour les tables de loteries.

# LAC FROID

**David-Turmen**

Mardi le 23 septembre en l'église St-Dominique de Cold Lake, le R. P. Larose bénissait le mariage de Mlle Geneviève David, fille de M. Médéric David, et M. Harry Turmen, d'Edmonton. Les filles d'honneur étaient Mlles Alice Hébert et Edesse Dery, de Cold Lake. La petite bouquetière, Jeannine Déry et le porteur de l'anneau Clément Dery; les garçons d'honneur, MM. Raymond David et Yves David. Il y eut réception à la demeure paternelle pour plus de 70 invités. Les nouveaux époux feront leur demeure à Edmonton. Meilleurs voeux de bonheur!

# L'école de Beaumont aura son piano

Il est midi. De l'église les portes aux larges battants s'ouvrent pour laisser passer le flot serré des paroissiens qui ensuite se groupent ou s'éparpillent. Ce n'est plus la même animation des dimanches ordinaires qui règne tout autour. Des groupes se forment; des familles entières se réunissent; tous se dirigent vers un même point.

Que se passe-t-il donc? Pourquoi cette exubérance chez les jeunes et ces physionomies souriantes chez d'autres? C'est que ce jour nous promet des belles heures de fraternité préparées par une coopération loyale et entière.

Entrons dans la salle. Des tables recouvertes de nappes blanches et portant un gai bouquet de fleurs sont dispersées ici et là. Les gourmands et les gourmets sont tôt satisfaits: un délicieux repas leur est servi par les demoiselles. Un haut-parleur amplifie des airs joyeux de musique. Les conversations roulent avec entrain. Dans l'après-midi, joute de ballemolle entre les collégiens du Saint-Jean et nos jeunes. La température froide a malheureusement réduit le nombre des spectateurs. Cependant la partie est intéressante et l'on revient dans la salle pour s'amuser à qui mieux mieux. Roue de fortune avec prix achalandés; poupée merveilleuse qui laisse deviner son nom. Ici, pendants d'oreille, colliers, statuettes attirent les demoiselles qui doivent prouver leur habileté au jeu de cerceau. Là, des voix dominent le bruit: c'est Bingo et quels prix! Tous des dons. Dans un coin choisi, les petits vont à la pêche. . . et les grands aussi. Des minois charmants, des grands yeux émerveillés nous disent leur contentement devant tant de belles choses.

Beau spectacle que cette grande famille paroissiale où chacun rivalise de générosité. Entr'aide parfait! Les bourses s'ouvrent facilement et les sous s'accumulent. La soirée s'achève joyeusement.

ce pique-nique du 5 octobre? Les religieuses, les élèves et les dames de la paroisse l'ont organisé pour l'acquisition d'un beau piano pour l'école. Pendant plusieurs semaines les enfants avaient vendu des billets pour râfle d'un bicycle de qualité supérieure, don d'un paroissien.

Et voilà! Le soir même, les résultats s'annoncent merveilleux et promettent la réalisation du grand rêve: le piano si nécessaire et tant désiré. Et l'on échafaude des projets: chorale, concerts, moments pleins d'entrain à l'école pendant les récréations d'hiver; leçons de chant plus riches.

Chantons, amis, la vie est belle quand l'on se donne la main dans un élan de collaboration sincère et entière. Puissent toutes nos oeuvres paroissiales rencontrer un tel succès. Reconnaissance profonde à M. le curé, aux paroissiens de Beaumont pour leur admirable générosité; au donateur du bicycle, M. Pierre Bérubé; aux amis encourageants; au R. Père Duchesneau et le groupe de collégiens; aux dames si dévouées qui n'ont compté avec leurs fatigues: Mmes Eric Bérubé, Henri Gobeil, P.-E. Bérubé, J. Demers, Ernest Gobeil, Arthur Hérard, Xavier Lambert, René Hinse, Jérémie Fortin, Armand Bérubé, Wilfrid Bérubé, Ernest Charest, Emile Goudreau, Adrien Bérubé, Alex Bérubé. Merci à MM. Maurice Gobeil, Calixte Magnan, Eric Vallée, Léopold Magnan, Joseph Désaulniers, Gérard Magnan, Maurice Magnan.

Merci aux organisations: Ligue du S.-C., Enfants de Marie qui ont acepté de payer une partie des dépenses des repas.

Que la Providence tout aimante déverse Ses bénédictions de choix sur cete belle paroisse canadienne-française.

Un témoin.

# LEGAL

Grâce à la belle température qui nous a favorisés depuis plusieurs semaines, les récoltes sont presque toutes battues. Nos cultivateurs ont même pris de l'avance pour le printemps prochain en labourant ou disquant les champs déjà battus. On nous rapporte que la récolte entière du district se rapprochera du quota d'un million et quart de boisseaux.

Un petit nombre de volontaires ont profité du jour de congé, lundi dernier, pour venir prêter secours au creusage pour les fondations du curling rink. On espère que l'écoulement du ciment se fera aussi au courant de la semaine.

M. Léon Davio nous quittait par ambulance pour l'hôpital de Westlock après avoir tombé d'une paralysie célébrale. Sa condition ne semblait pas trop bonne encore au commencement de la semaine, mais nous espérons qu'il prendra du mieux bientôt.

Nous avons baptisé, dimanche dernier, Marie Lucille Lavoie, petite fille de M. et Mme Jacques Lavoie, née le 1er octobre, et aussi Marie Thérèse Régimbald, petite fille de M. et Mme Jean Régimbald. Nos félicitations aux heureux parents.

Un film intéressant sur le "Vatican" a été présenté vendredi et dimanche dernier aux étudiants et adultes sous les auspices du Conseil du film qui a été formé dernièrement à Edmonton. Nous recevrons ainsi au courant de l'année d'autres films religieux.

# 5,220 élèves dans nos Ecoles Séparées

Edmonton. — Au début de septembre, 5,220 enfants se sont inscrits aux écoles catholiques d'Edmonton, soit 483 de plus qu'en septembre 1951. Le corps professoral comprend maintenant 170 maîtres et maîtresses, soit 14 de plus que l'an dernier.

# McLENNAN

Le mariage de M. Raymond Gagnon, de McLennan, à Mlle Annabelle Fréchette, de Debden, Sask., a été célébré en la cathédrale, le 6 octobre, par le R. P. Lessard, o.m.i., curé. M. Ernest Laitres, oncle de la mariée, et M. Lucien Tardif servaient de témoins. La nouvelle épousée portait un élégant costume couleur beige agrémenté d'une gerbe de fleurs, et son époux était seyant dans son complet bleu foncé. Une réception toute empreinte d'amabilité fut offerte par M. et Mme Lucien Tardif en l'honneur du nouveau couple et pour leurs invités. Les nouveaux mariés partirent peu après pour un voyage emportant d'heureux souvenirs et bons souhaits de leurs parents et amis. Mme Annette Fréchette, mère de la mariée, M. Aldéric et May, son frère et sa soeur, tous de Debden, assistaient au mariage.

Mlle Jeannine Cossette, de Girouxville, était à McLennan dans la semaine du 5 octobre pour présider des assemblées de la J.A.C. Elle organisa deux réunions de jeunes filles, l'une à l'hôpital, l'autre chez Mme G. Lamothe. Son travail, tout de patience et de persévérance, mérite d'être encouragé et apprécié.

M. et Mme Louis Chateauneuf (née Fleurette Brulé) ont fait baptiser par le R. P. Thivierge, o.m.i., leur petite fille Marie Lucille, née le 4 octobre à l'hôpital. Parrain et marraine, M. et Mme Brulé, de Donnelly. M. L. Chateauneuf est le neveu de M. et Mme Arthur Labbé chez qui il demeurait depuis son enfance. Ce jeune ménage demeure maintenant à Watino.

Mme Couet est retournée chez elle parfaitement rétablie d'une mauvaise grippe, qui l'a retenue une quinzaine à l'hôpital.

**Mieux vaut tard que jamais. Si vous êtes en retard, pourquoi ne payez-vous pas votre abonnement dès aujourd'hui?**

















**LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE D'ALBERTA**

Annonce le résultat du 4ème concours annuel de

# FERMES MODELES FAMILIALES

pour l'année 1952:

Famille E. R. Lewis, Stony Plain

Famille John Lambert, Manning

Famille John Skrypitsky, Mundare

Famille J. H. Schmaltz, Beiseker

Famille Jesse Cole, Clive

L'on récompense les gagnants du concours des Fermes modèles familiales en leur accordant un prix de $1,000.00, une plaque gravée et une plaque portant le nom pour placer à l'entrée de la ferme.

La raison d'être de ces concours est de récompenser ceux qui ont atteint un succès appréciable dans l'agriculture et le foyer, et qui, par leur exemple, encouragent l'agriculture comme mode de vie. Le Département d'Agriculture est fier et heureux de constater le mode de vie élevé obtenu par les fermiers de l'Alberta comme le relève si bien son programme de concours de Fermes modèles familiales.

**DEPARTEMENT DE L'AGRICULTURE**

Gouvernement de la Province d'Alberta

Hon. David Ure, ministre — O. S. Longman, sous-ministre

# Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

## VANCOUVER

**Jubilé d'argent du P. Geo. Poirier, s.s.s.**

Cette semaine nous revenait de l'Est, le R. P. Georges Poirier, s.s.s., de la paroisse St-Sacrement, qui était allé célébrer au milieu des siens le 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale. Après un court séjour à Chicago, où il avait déjà exercé son ministère durant 15 ans et avait été Supérieur de la Communauté des Pères du T. S. Sacrement, il fut, à Montréal, l'objet de manifestations religieuses et amicales de la part de ses confrères et de sa parenté. Il a un frère chez les Pères de Ste-Croix et une soeur chez les Religieuses de Ste-Anne.

Le Père Poirier est né à St-Henri-des-Tanneries, Montréal, le 18 janvier 1899. Il fit ses études au Collège de Montréal et entra au Noviciat des Pères du T. S. Sacrement, à Québec, en 1918, fut ordonné prêtre le 24 septembre 1927 et alla la même année étudier à Rome. Après son séjour aux E.-U., il fut Supérieur à Shawinigan et est présentement assistant-supérieur à Vancouver.

Avec nos sincères félicitations, nous offrons à l'heureux jubilaire, nos voeux de bonheur, de long et fructueux apostolat auprès des nôtres en Colombie canadienne.

**Dames Auxiliaires**

Les Dames Auxiliaires ont organisé, le 8 octobre, un thé qui a rapporté $225, toutes dépenses payées. C'est un résultat dont nos Dames ont raison d'être fières. Au nom de la paroisse, dont elles sont les inlassables et si précieuses auxiliaires, nous leur disons, ainsi qu'à tous ceux qui leur ont aidé de quelque façon, un bien chaleureux merci.

**Vues animées**

Un vif merci aussi à M. J.-B. Thiboutot, zélé propagandiste de la Survivance et du Patriote et membre fervent de la Fédération, qui a bien voulu défrayer entièrement les dépenes d'achat d'un appareil cinématographique, qui demeurera à l'usage de la paroisse. Une deuxième fois, dimanche dernier, nous avons eu un magnifique programme de vues, qui augure bien du succès que rapporteront ces séances de vues, que nous espérons avoir au moins une fois par mois, et en français le plus possible. Bienvenue à tous!

**Parties de cartes**

Samedi, le 18 octobre, eut lieu la première partie de cartes de la saison. Elle était organisée par les familles "E à K". Le prix de présence étiat de $25. La prochaine partie aura lieu le 1er novembre.

Le 12 octobre ont été baptisés à St-Sacrement par le R. P. P. Mercier, s.s.s., Robert Joseph Jean, enfant de Jean Allésia et de Mary Harder. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Allésia, grands-parents de l'enfant. Et Donald John Kelly, fils de Peter Kelly et de Pauline Gagnier. Parrain et marraine, Léo Carrier et son épouse, Marguerite Gagnier, oncle et tante de l'enfant.

## CALGARY

Le 27 septembre a eu lieu le mariage à la Cathédrale Ste-Marie, de Mlle Malvina (Mecky) Letourneau et M. Terry Gough. La mariée était vêtue d'une jolie robe de taffeta blanc recouverte de dentelle; son voile demi-long circulaire et couronne d'oranger; son bouquet était de roses rouges. La fille d'honneur, Mlle Anne Paraika, portait une toilette rose pâle, son bouquet était d'oeillets blancs. Comme garçon d'honneur, M. Hector Letourneau, frère de la mariée.

Après la cérémonie, les invités se rendirent chez M. et Mme Lafortune où le vin et des gâteaux furent servis. Un toast fut proposé par M. Art Bayer. Ensuite tous se rendirent au Mandarin où un délicieux souper fut servi.

Etaient présents, M. et Mme Terry Gough, M. et Mme W. Letourneau, d'Edmonton, M. Art Bayer, Mlle Sandy Sashuck, Mlle Anne Paraika, M. Hector Letourneau, M. Gordon Kennion, M. P. Lacoursiere et M. et Mme W. Proulx.

Les nouveaux mariés sont partis à Vancouver en voyage de noces. A leur retour ils habiteront à Edmonton.

## ST-JOACHIM

Nous apprenons avec regret la mort de M. Gédéon Pepin survenue dimanche matin à sa résidence, à l'âge de 73 ans. M. Pepin était un pionnier très connu et nous donnerons de plus amples détails la semaine prochaine. Les funérailles auront lieu mercredi matin en l'église St-Joachim. A la famille en deuil nous offrons l'expression de nos sincères condoléances.

Comme la bibliothèque paroissiale a été négligée depuis quelques années, peut-être à cause du manque d'organisation, ou encore parce que les livres se font vieux, les Dames de Ste-Anne ont entrepris de la remettre sur pied. C'est pourquoi dimanche soir dans la salle paroissiale, les Dames de Ste-Anne organisent un bingo dont les recettes seront utilisées pour meubler cette bibliothèque de livres plus récents et plus modernes. Bienvenue à tous!

Le bingo organisé mercredi dernier par le Club des Jeunes Etudiants de St-Joachim, a remporté un éclatant succès. Ces jeunes ont conduit leur organisation avec entrain et ont montré beaucoup de générosité missionnaire car ils ont réussi à envoyer une jolie somme au R. P. Valérien Gaudet, actuellement en Bolivie.

M. le Dr et Mme R. Poirier ont le plaisir de faire part de la naissance de jumeaux baptisés sous les noms de Jean-Paul et Marc Thomas.

Une erreur s'est glissée dans notre colonne la semaine dernière concernant le mariage Limoges-Ayotte. Le nombre des invités devait se livre "à peu près 60" et non pas "à peu près 160."

## Annonces classées

**Femmes demandées**

Travail intéressant et payant. Faites $3.00 à $6.00 l'heure en sollicitant des commandes à domicile pour un médicament déjà en demande. Ecrivez à Case Postale 1225, Place d'Armes, Montréal.

**CARTES DE NOEL**

Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles.
40% de profit clair à vous
Pour informations, écrire à:
CARTES DE NOEL ENR.
30, avenue des Chênes Québec

**Au restaurant**

—Garçon, mon potage est long à venir!

—Pas étonnant! Monsieur a demandé un potage tortue.



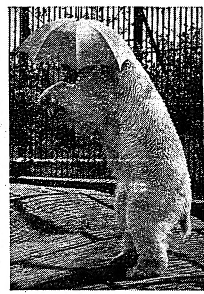
## 493 morts, $76,000,000 de dommages par le feu

Ottawa. — A l'occasion de la semaine de prévention des incendies, le commissaire des incendies du Canada, M. C.-A. Thomas, a tenu à mettre devant les yeux des Canadiens les dégâts et les pertes causés par le feu l'an dernier au Canada.

En 1951, 60,000 incendies, la plupart causés par la négligence et l'inattention, ont ravi 493 vies humaines dans le pays et ont de plus causé des pertes matérielles s'élevant à $76,000,000.

En 1951, 45,000 maisons ont été endommagées par le feu pour une valeur totale de $16,985,702; 6,200 magasins ont subi des pertes de $22,443,129; 800 institutions ou maisons publiques ont subi des pertes de $5,892,516.

Devant ce danger, chaque citoyen devrait se faire un devoir de soumettre ses doutes et ses problèmes à son chef de pompiers qui lui donnera des conseils précieux afin d'éviter la destruction et la souffrance chez lui.



"Il ne pleut pas? Et puis après! On ne sait jamais quand on aura besoin de son parapluie!" — Achetez des Obligations d'épargne du Canada.

LES LETTRES

## Un philosophe catholique: Maurice Blondel

Maurice Blondel, mort récemment en France, était l'un des grands philosophes de son pays et du monde. Un homme qui tint une place de premier plan dans la pensée contemporaine. En 1944, à l'occasion de la publication d'un nouveau volume, il avait l'insigne honneur de voir son oeuvre approuvée et bénie par le Souverain Pontife. Vers les débuts du siècle, et un peu auparavant, il faisait partie du groupe des "quatre B" — Boutroux, Bergson, Brunschvicg, Blondel — qui renouvela en France la pensée philosophique. Dernier survivant de cette unique phalange, il avait atteint à l'âge remarquable de 88 ans. Comme quoi le travail ne fait pas mourir, ni l'activité intellectuelle. De 1934 à 1937, il avait publié une trilogie contenant la synthèse de ses idées: **La Pensée**, qui traite de la distinction "sujet-objet"; **L'Etre et les êtres**, où il s'attaque avec courage au problème de l'existence de Dieu; **L'Action**, qu'il consacre au pur agir et aux causes secondaires. Il avait 80 ans révolus, quand il entreprit une seconde trilogie sur **La Philosophie et l'esprit chrétien**. C'est le premier tome de ce nouvel ouvrage qui lui valut l'attention et les bénédictions du Saint-Père. Un spécialiste de ces matières résume comme suit l'action de Blondel: "Les philosophes et les théologiens témoignèrent enfin un respect unanime à ce croyant qui avait eu l'audace de montrer que la philosophie pouvait orienter vers la foi, à ce laïc qui avait remis les théologiens en face de toute la complexité concrète et surnaturelle de la foi."

* * *

Dans la **Revue nouvelle** de juillet-août 1949, Roger Aubert consacrait une longue étude à Maurice Blondel, qui n'a rien perdu de son actualité. Il va sans dire que nous nous en inspirons. Elle fut résumée par R. Soucy, dans la livraison de septembre de **Mes fiches** (1). Comme tant d'autres, comme, par exemple, Romain Rolland quelques années plus tard, Blondel étudia à l'école Normale Supérieure de Paris. Il y entra en 1881, pour y trouver une atmosphère indifférente et débilitante, athée pour dire le mot, imprégnée des sophismes à la mode qui s'appuyaient sur ce scientisme cher à Berthelot, Renan et leurs disciples. En ce milieu, il était mal porté d'être catholique, de vivre et de penser en catholique. Même les esprits droits, préoccupés de vie intérieure, rejetaient la possibilité d'allier la foi à la philosophie, dans leur recherche de la vérité. L'idée d'une volonté supérieure, "leur donnait l'impression d'aller contre le principe fondamental de l'immanence: l'esprit étant **autonome**, rien ne peut y pénétrer que ce à quoi il est ouvert." Blondel décida de réagir contre l'esprit ambiant. Il ne l'acceptait pas, le rejetait comme faux, entendait le prouver tel. Alors que la foi catholique était tenue, autour de lui, comme philosophiquement inacceptable, il décida d'établir le contraire et y réussit. Non sans scandale autour de lui, car les préjugés étaient enracinés depuis longtemps, et ses vues généreuses dérangeaient un trop grand nombre de bonzes à réputation.

* * *

Le jeune Normalien mit dix ans à préparer une thèse, qui devait être sa thèse de doctorat. Dix ans de travail ardu, de réflexions personnelles, de recherches, de lectures. Il travaillait seul, ou à peu près, dans un monde qui lui était hostile d'avance. L'essentiel, avait-il conclu, était de montrer aux esprits qui l'entouraient "qu'ils se faisaient illusion en supposant que les exigences chrétiennes se fondent exclusivement sur quelque chose d'extrinsèque et d'arbitraire." C'est ce qu'il s'attache à démontrer. Il lui arriva, par la suite, ce qui arriva à tant d'autres de ses contemporains, qui rejetaient la doctrine officielle pour vivre et proclamer leur foi. Scandale à l'Université, à cause de la réintroduction du problème religieux en philosophie. Blondel, qui désirait une chaire de philosophie, dut attendre deux longues années avant qu'on lui désignât un poste. Même des catholiques bien pensants se liguèrent contre lui. D'autres, qui s'autorisaient de ses idées, allèrent plus loin que lui dans leurs conclusions et lui firent une réputation qu'il ne méritait pas. Si bien qu'à un moment il échappa de justesse à une condamnation de l'Index. Avec le temps, la lumière se fit sur son oeuvre, que l'on comprit mieux. Pendant cinquante ans, Maurice Blondel poursuivit son enseignement, ajoutant sans cesse à l'intérêt de ses leçons, les continuant dans d'amicales conversations avec ses élèves, qu'il recevait jusque chez lui. Dans son dernier ouvrage, **La Philosophie et l'esprit chrétien**, il cherche à démontrer "combien la contemplation des mystères chrétiens fournit de lumière et de soulagement à l'esprit inquiet du problème de la destinée humaine."

L'Illettré.

## Des accusations jugées injustes

Toronto. — Le ministre de l'Immigration Harris a dit, récemment, que les accusations voulant que les meilleurs cerveaux du Canada émigrent vers les Etats-Unis sont injustes envers les jeunes hommes brillants qui demeurent au pays.

Il a dit à l'association Yonge-Bloor-Bay que bien que 225 jeunes ingénieurs quittent le Canada pour les Etats-Unis chaque année, 238 ingénieurs américains sont entrés en Alberta l'an dernier.

M. Harris a souligné qu'au premier coup d'oeil, il semble que le Canada fait une perte annuelle de 25,000 personnes à l'avantage des Etats-Unis, mais qu'il ne s'agit réellement que d'une perte de 9,000 personnes. Environ 10,000 Américains entrent au Canada chaque année et environ 6,000 anciens Canadiens reviennent au pays, également chaque année.

# Le Catholicisme au Canada

(suite de la page 2)

gue anglaise ont beaucoup plus de difficultés que les Canadiens français à lutter contre l'atmosphère protestante et matérialiste qui imprègne l'Amérique du Nord. On ne s'étonne donc pas que les catholiques de langue anglaise n'aient pas un seul journal quotidien catholique. Ils possèdent quelques périodiques, dont un grand hebdomadaire national (4). Par contre les Canadiens français peuvent compter sur quelques journaux quotidiens et plusieurs hebdomadaires officiellement catholiques, c'est-à-dire relevant des autorités religieuses; au surplus, tous les journaux quotidiens de langue française sont rédigés par des catholiques.

A cause de leur langue et de leur milieu, qui les rendent plus indépendants de la masse anglo-protestante, les Canadiens français peuvent éviter également le danger formidable qui menace les catholiques de langue anglaise, tant des Etats-Unis que du Canada: la neutralité confessionnelle, ce qu'on appelle ici la non confessionnalité ou l'aconfessionnalité. Les mariages mixtes sont moins nombreux chez les Canadiens français que chez les autres. Les Canadiens français ont également leurs associations professionnelles, syndicales et patronales, ouvertement et officiellement catholiques, alors que les catholiques de langue anglaise sont embrigadés dans des syndicats internationaux ou nationaux neutres. Les patrons et les hommes d'affaires de langue française font même partie d'un puissant réseau de clubs sociaux catholiques les Clubs Richelieu, alors que ceux de langue anglaise doivent se contenter de clubs sociaux neutres, de stricte ou officieuse obédience maçonnique (5).

### L'industrialisation et l'influence américaine

Mais le Canada français commence à ressentir, lui aussi, l'influence du milieu anglo-protestant et de la masse américaine. Longtemps protégé par ses institutions éducationnelles et culturelles, il évolue rapidement. Sur le plan social, il y a eu l'industrialisation rapide du Canada et, d'une façon toute particulière, de la province de Québec. Il s'est produit, depuis vingt-cinq ans, un fort déplacement de la population vers les villes. Les ruraux se sont étbalis dans les villes (Montréal, Québec, les Trois-Rivières et nombres de centres industriels de moindre importance), par centaines et par centaines de milliers, constituant en l'espace de quelques années un prolétariat massif et démuni. Qu'on ne perde pas de vue que le Canada vit sous le régime capitaliste: à la fois régime capitaliste américain et régime capitaliste britannique. Capitalisme axé sur la recherche excessive du profit. Capitalisme qui imprègne toute la vie d'une matérialisme aussi jouisseur qu'abrutissant.

L'organisation professionnelle s'est efforcée de combattre les néfastes effets du libéralisme économique. Mais le syndicalisme catholique (qui groupe environ 100,000 ouvriers) n'a pu embrigader toute la masse ouvrière dont une partie est passée dans les rangs du syndicalisme international ou national neutre. Quant à l'organisation patronale catholique, elle ne groupe que la minorité des employeurs, et pas les plus puissants, puisque les grandes corporations financières ou industrielles sont anonymes et représentent des placements américains ou britanniques. Le problème ouvrier est devenu tellement grave au Canada français que les Archevêques et Evêques de la province de Québec ont publié en 1950 une lettre pastorale collective sur l'Eglise et le problème ouvrier, l'un des documents sociaux les plus complets et lucides qui aient été publiés dans le monde entier depuis de nombreuses années (6).

Le Canada français tirait sa force et sa sérénité de sa population rurale. Celle-ci était une véritable pépinière de vocations sacerdotales et religieuses. Chez nous les vocations étaient nombreuses. Notre clergé a toujours eu, à venir jusqu'à ces toutes dernières années, des effectifs qui suffisaient aux tâches qui lui étaient dévolues, tâches d'éducation et de culte. Nos missionnaires, hommes et femmes, sont maintenant répandus dans le monde entier. Plusieurs évêques canadiens ont été désignés à des sièges à l'étranger. Nos missionnaires connaissent l'honneur des persécutions communistes. Mais depuis quelques années les vocations se font moins nombreuses. Des diocèses canadiens manquent maintenant de prêtres. Tant d'oeuvres sont aujourd'hui *nécessaires: mouvements d'Action* catholique, oeuvres d'éducation ou de bienfaisance, groupements professionnels.

Et puis, le Canada français évolue. Il y a des ferments qui bouillonnent, des éléments qui s'agitent, des mécontentements qui se font jour. Un anticléricalisme combattif lève la tête. La crise de l'autorité qui afflige tant de pays, ne nous épargne pas. L'anticléricalisme est sans doute moins nocif et doctrinal qu'en Europe; il s'élève principalement contre les positions acquises du clergé (celui-ci a longtemps dominé toute la vie du Canada français, puisque c'est grâce à sa sage direction qu'il a pu surmonter les difficultés de son adaptation au régime anglais), au monopole de fait qu'il exerce sur l'enseignement, à l'ingérence de certains membres du clergé dans des sphères qui ne relèvent pas spécifiquement de sa mission. Ces phénomènes, ajoutés au malaise social qui se répand de plus en plus, ne sont pas sans inquiéter les chefs spirituels du pays.

### Conclusion

A tout prendre, la situation du catholicisme au Canada est: encore saine et très encourageante, et, avec la grâce de Dieu, il saura, comme par le passé, maintenir intactes ses positions, tout en fournissant un effort missionnaire en tous points remarquables. Cet exposé dont plusieurs points exigeraient d'amples développements, a du moins le mérite de l'objectivité. C'est avec confiance, inspirée par la piété des foules, l'unité et la fécondité des familles, le dévouement éclairé du clergé, de plus en plus au fait des nouveaux besoins créés par les progrès culturels et de l'évolution sociale, que les catholiques préparent l'avenir. Le Canada fera encore longtemps la consolation de l'Eglise.

---

(1) L'ouvrage d'André Siegfried: "La Canada, puissance internationale", publié en 1937 à la Librairie Colin, Paris, conserve toute sa valeur.

(2) Le lecteur désireux de posséder des renseignements supplémentaires pourra consulter avec profit la brochure publiée en 1946 par Mgr Paul Bernier: "La situation présente du Catholicisme au Canada", 32pp. l'Ecole Sociale Populaire, Montréal.

(3) "Les origines religieuses du Canada", par Georges Goyau, de l'Académie française, Fides, Montréal.

(4) The Ensign, dont le siège social est à Montréal.

(5) Aux Etats-Unis il n'y a pas de grande presse quotidienne, ni d'associations professionnelles et de clubs sociaux catholiques, à part les Knights of Columbus.

(6) Le problème ouvrier en regard de la doctrine sociale de l'Eglise.

BOZO—

Foxo Re·rdon

# BONNYVILLE

Votre correspondant, M. J.-H. Lirette, fait un stage à l'hôpital St-Louis pour se faire traiter une jambe.

M. P. Dumont est sorti de l'hôpital. Il semble être tout rajeuni.

Mme Adélard Bélanger est de retour d'un fameux voyage dans la province de Québec. Elle était accompagnée de sa belle-soeur, Mme J.-E. Bellemare, de Vancouver, C.C. Elles ont visité Montréal, Shawinigan Falls, Québec, etc. Mme J.-E. Bellemare se rendra chez elle, à Vancouver, après avoir visité ses enfants des environs.

Il nous fait plaisir de revoir M. Wilbrod Chainé qui était dans un hôpital d'Edmonton. Il a dû se faire enlever un oeil et en a acquis un autre en plastic.

Mme W. Paquette est de retour d'Edmonton où elle a subi de sérieuses opérations. Sa fille Rita et son mari M. Larry Gibbons l'ont accompagnée à Bonnyville et ont passé la fin de semaine ici.

Mme L.-P. Bougie eut une agréable surprise en apprenant qu'elle était mère de deux jumelles. Félicitations aux heureux parents. Ça coûté quelques boîtes de cigares à M. P. Bougie pour traiter ses amis de cet événement.

Mme Thérèse Tétrault a aussi donné naissance à un joli garçon durant la semaine. Elle a devancé sa mère de quelques jours. Nos sincères félicitations aux chanceux parents.

Etaient à l'hôpital St-Louis, Mlles Lorraine Déry et Réjeanne Tellier.

Bonnyville prépare un grand bazar pour le 16 novembre. Nous avons besoin de plus d'argent cette année à cause de la construction d'un nouveau presbytère. Venez tous!

M. Raoul Laplante, de Ste-Lina, est à l'hôpital St-Louis pour traitement.

Ont été publiés ce matin à la grand'messe, les suivants: Jos. Arthur Bordeleau et Mary Naumye; Clément Marcotte et Denise Dussault, de Hull, P.Q.; Maurice Régnier et Thérèse Nadon; Clifford John Damberger et Marielle Lavigne; Donald Marchildon et Juliette Coulombe; Stanislas Kolodka et Marguerite Bélanger; Frédéric Michaud et Aurore Poirier; Roland Beaudoin et Stella Blanchette.

# La Corée du Nord ne compte plus un seul prêtre libre

S.C.N.M. — Par une religieuse coréenne, qui est parvenue à s'échapper de la zone communiste et à gagner Fusan, on apprend qu'il n'y a plus aujourd'hui un seul prêtre libre en Corée du Nord.

La Congrégation à laquelle appartient cette religieuse comptait avant la guerre 36 membres, dont 20 ont trouvé refuge à Fusan. Dès 1945, les rouges établirent leur contrôle sur la congrégation, et en mai 1950, un mois avant le déclenchement des hostilités, s'emparèrent du couvent. La plupart des religieuses purent s'enfuir vêtues d'habits coréens, mais furent capturées par les communistes. Libérées lors de l'avance des forces des Nations Unies, elles se sont établies à Fusan et prêtent leur concours aux Soeurs de Maryknoll dans les dispensaires de la ville.

Un certain nombre de ces religieuses qui devaient faire leur profession solennelle en 1949, mais en avaient été empêchées par l'arrestation de leur évêque, Mgr François Hong, ont fait profession à Fusan le 27 août dernier.

---

Washington. — Le procureur général James McGranery a dit que le département de la justice des Etats-Unis procède à l'arrestation de quelque 100 personnages importants du monde interlope ainsi que d'individus indésirables dans le but de les déporter des Etats-Unis. Parmi ces noms, on relève ceux de Frank Costello et de Charlie Chaplin.

---

**la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.**

# LOS ANGELES

L'Université de la Californie a 84 ans.

Un district de 300,000 personnes à Los Angeles n'a pas encore un hôpital de première classe.

Burbank désire un nouveau chef de police. 92 mirent leurs applications.

Est-ce le record? Un individu récolta 131 boisseaux de blé par acre en Angleterre, sur 9 acres.

Les comtés du sud de la grande vallée centrale californienne, les Kings et Fresno, commencent a surpasser celui de Los Angeles qui a été depuis quelque temps le comté No 1 des Etats-Unis en produits d'agriculture et en fruits.

La Californie a 5,083,333 conducteurs d'autos. L'Etat de New-York n'en a que 4,976,615. En tout 60 millions aux Etats-Unis.

Nous avons sept nouveaux engins à feu. Chacun peut lancer 1000 gallons d'eau à la minute. Ceci peut embêter un feu!

Les femmes, qu'on trouve partout maintenant, sont-elles à la vente d'autos? Nous n'en connaissons point.

Votre char fait du chemin? Considérez le contre les taxis de Los Angeles qui parcourent en moyenne 200 milles par jour chacun.

Notre bariton canadien-français, Fernand Martel fut un des solistes au 6ème festival de musique de Bach tenu ici dernièrement. C'est la première fois qu'il chante ici, sur notre côte Pacifique.

Le jeune David Blum, 17 ans, fils d'un important écrivain de musique pour les films cinématographiques, a placé l'entier de ses sous en l'organisation d'un concert classique d'une trentaine de musiciens et vocalistes d'a peu près son âge. David est élève brillant du professeur de chant, Georges Tremblay, Canadien français.

La Commission Historique de l'Etat de Pennsylvanie a découvert dans les archives du séminaire de Québec un document écrit par Washington, il y a 198 ans. Ce futur héros de la Guerre d'Indépendance, était alors en la campagne 1754 contre les Français et leurs alliés Indiens en Pennsylvanie occidentale.

La province de Québec est la province canadienne qui dépense le plus haut pourcentage de son revenu pour l'éducation.

La principale rue de Windsor, Ontario, porte 6 noms "Alouette".

L'Egypte a décidé de débaptiser toutes ses rues qui portent des noms étrangers; excepté la Rue de France, à Alexandrie.

La Californie désire 1000 bergers Basques, des deux versants pyrénéens. 300 sont venus l'an dernier. Mais, là-bas, la Chambre d'Agriculture n'aime pas cela. C'est trop dépeupler la région. Mais que faire! La démocratie ne peut empêcher les jeunes Basques de déménager, si bon leur semble.

# 15,000 religieuses en terre africaine

Vatican. — Quinze mille cent vingt Soeurs exercent leur apostolat en Afrique, suivant les statistiques établies en 1951 et que rapporte l'agence missionnaire Fides. Dans ce nombre figurent 4,437 religieuses africaines et le reste comprend notamment 2,670 religieuses allemandes, 1,901 françaises, 1,896 belges, 1,589 irlandaises, 924 italiennes, 368 espagnoles, 348 hollandaises, 296 anglaises, 236 canadiennes, 76 américaines.

# BEAUMONT

Dimanche le 5 octobre eut lieu le pique-nique organisé par les professeurs, institutrices et enfants des écoles en vue de se procurer un piano pour l'école. Ce fut un véritable succès avec l'aide des dames et l'encouragement de tous; ils ont de quoi payer leur piano car les repas et les comptoirs ont rapporté au-delà de $735.00, dont $611.00 net; la râfle d'une bicyclette donna le joli montant de $210.00. Donc ils auront leur piano. Elèves, maîtres et maîtresses remercient bien sincèrement tous ceux qui les ont aidés et encouragés.

Un grand merci à M. Pierre Bérubé pour le don de la belle bicyclette qui fut râflée au profit des écoles. Merci aussi aux acheteurs et acheteuses de billets. Nous donnerons le nom du gagnant, lors du tirage.

Les battages sont en partie terminés, aussi nous voyons les champs se noircir afin de préparer la terre pour l'an prochain.

C'est aussi avec intérêt que les regards se portent vers l'Est, à un mille du village, sur la ferme de M. Wilfrid Royer, où on est à creuser pour l'huile.

Samedi dernier nous pouvions entendre nos enfants à CHFA au programme "Nos écoles au micro". Nous espérons les entendre de nouveau, ainsi que les autres écoles. Ce sont vraiment de beaux programmes.

Revenues de l'hôpital, Mme Jean Hermary et Mme Joseph St-Jacques.

Naissance, à M. et Mme Maurice Gobeil une fille; à M. et Mme Philippe Royer, un fils; à M. et Mme Maurice Rodrigue, une fille.

En visite chez M. et Mme Ernest Charest, M. et Mme Raymond Leblanc, de Legal.

En visite chez M. et Mme Charles Edouard Magnan, Mme Alcide Martel, de North Bay, Ont. Elle est accompagnée de sa soeur, tante de Mme Magnan. Mme Martel est la mère de celle-ci.

Nous souhaitons prompt rétablissement à Mme M. L. Bérubé qui fut assez gravement brulée dans une méprise de gaz pour eau.

### Catastrophe

—Madame, madame. . . il y a des rats dans la cuisine.

—Eh bien! nous sommes frais, le propriétaire qui ne veut pas d'animaux dans la maison.

# Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles ........ Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

| A.M. LUNDI | MARDI | MERCREDI | JEUDI | VENDREDI | SAMEDI | DIMANCHE |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 7h.00—Nouvelles<br>7h.05—Réveillez-vous<br>7h.20—Interview<br>7h.30—Depuis minuit<br>7h.35—Réveillez-vous<br>7h.45—Cirque des lettres<br>7h.50—Réveillez-vous<br>7h.55—Minutes du sportif | Nouvelles<br>Réveillez-vous<br>Interview<br>Ici et là, depuis minuit<br>Réveillez-vous<br>Cirque des lettres<br>Réveillez-vous<br>Minutes du sport | Nouvelles<br>Réveillez-vous<br>Interview<br>Ici et là, depuis minuit<br>Réveillez-vous<br>Cirque des lettres<br>Réveillez-vous<br>Minutes du sport | Nouvelles<br>Réveillez-vous<br>Interview<br>Ici et là, depuis minuit<br>Réveillez-vous<br>Cirque des lettres<br>Réveillez-vous<br>Minutes du sport | Nouvelles<br>Réveillez-vous<br>Interview<br>Ici et là, depuis minuit<br>Réveillez-vous<br>Cirque des lettres<br>Réveillez-vous<br>Minutes du sport | Nouvelles<br>Réveillez-vous<br>Interview<br>Ici et là, depuis minuit<br>Réveillez-vous<br>Cirque des lettres<br>Réveillez-vous<br>Minutes du sport | |
| 8h.00—Radio journal<br>8h.10—Intermède<br>8h.15—Recueillement<br>8h.30—Le bon vent<br>8h.55—Bulletin nouvelles | Radio journal<br>Intermède<br>Recueillement<br>Le bon vent<br>Bulletin de nouvelles | Radio journal<br>Intermède<br>Recueillement<br>Le bon vent<br>Bulletin de nouvelles | Radio journal<br>Intermède<br>Recueillement<br>Le bon vent<br>Bulletin de nouvelles | Radio journal<br>Intermède<br>Recueillement<br>Le bon vent<br>Bulletin de nouvelles | Radio journal<br>Intermède<br>Recueillement<br>Le bon vent<br>Bulletin de nouvelles | |
| 9h.00—Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | |
| 10h.00—<br>10h.10—<br>10h.30—Visage du monde<br>10h.45—Monde féminin | Les Three Suns<br>Monde féminin | Dans la coulisse<br>Monde féminin | Chronique de France<br>Monde féminin | Accordéon<br>Monde féminin | Heure Dominicale<br>Bal Musette | Ouverture-nouvelles<br>Concerto |
| 11h.00—Bouquet musical | Saludos Amigos<br>Heure de St-Albert | Heure de Falher | Musique tzigane<br>Heure de Bonnyville | L'heure de St-Paul | Avant l'angélus | Messe du dimanche |
| 12h.00—Horaire | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Réminiscence |
| P.M.<br>12h.02—Coin des affaires<br>12h.05—Quelques valses<br>12h.15—Radio journal<br>12h.25—Intermède<br>12h.30—Rapport des routes<br>12h.35—Ferme Albertaine<br>12h.55—Marché pétrolifère | Le Coin des affaires<br>Quelques valses<br>Radio journal<br>Intermède<br>Rapport des routes<br>Ferme Albertaine<br>Marché pétrolifère | Le Coin des affaires<br>Quelques valses<br>Radio journal<br>Intermède<br>Rapport des routes<br>La ferme Albertaine<br>Marché pétrolifère | Le Coin des affaires<br>Quelques valses<br>Radio journal<br>Intermède<br>Rapport des routes<br>Ferme Albertaine<br>Marché pétrolifère | Le Coin des affaires<br>Quelques valses<br>Radio journal<br>Intermède<br>Rapport des routes<br>La Ferme Albertaine<br>Marché pétrolifère | Le coin des affaires<br>Quelques valses<br>Radio journal<br>Intermède<br>Le rapport des routes<br>Heure de Girouxville<br>Marché pétrolifère | Radio journal<br>Intermède<br>Musique Tzigane |
| 1h.—Pot-pourri<br>1h.15—<br>1h.30— | Pot-pourri | Pot pourri | Pot-pourri | Pot-pourri | Heure de Girouxville<br>Jardins plantureux<br>Magazine des sports | Activités sportives<br>Causerie Action Cath<br>En vedette |
| 2h.00—Caprice des goûts<br>2h.15—<br>2h.30—<br>2h.55—Nouvelles | Au caprice des goûts<br>Nouvelles | Au caprice des goûts<br>Nouvelles | Au caprice des goûts<br>Nouvelles | Au caprice des goûts<br>Nouvelles | Aux caprices des goûts | Opéra |
| 3h.00—Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | |
| 4h.00—Micro Activités<br>4h.15—Radio Sacré-Coeur<br>4h.30—Musique Hawai<br>4h.45—Yvan l'intrépide | Micro Activités<br>Radio-Sacré-Coeur<br>A votre santé<br>Intermède<br>Yvan l'Intrépide | Micro Activités<br>Radio-Sacré-Coeur<br>Message au Nord<br>Yvan l'Intrépide | Micro Activités<br>Radio-Sacré-Coeur<br>Tante Lucille<br>Yvan l'Intrépide | Micro Activités<br>Radio-Sacré-Coeur<br>Piano Populaire<br>Yvan l'Intrépide | Micro activités<br>Radio-Sacré-Coeur<br>Heure cathol. en cris | Musique légère |
| 5h.00—Marche militaire<br>5h.15—Piano populaire<br>5h.20—<br>5h.30—Musique à la carte<br>5h.45—<br>5h.55—Trois Cloches | Heure de Morinville<br>Musique à la carte<br>Trois Cloches | Plamondon et Atmore<br>Musique à la carte<br>Trois Cloches | Heure d'Eaglesham, Tangente et Codessa<br>Musique à la carte<br>Trois Cloches | Boston Pops<br>Musique à la carte<br>Trois Cloches | Le Message de l'Immaculée<br>Heure de Donnelly<br>Trois Cloches | Régal artistique<br>Nouvelles<br>Au violon<br>Plus beaux contes<br>Collège Saint-Jean |
| SOIREE<br>6h.00—Chronique sportive<br>6h.05—Hors d'oeuvre<br>6h.15—Radio journal<br>6h.25—Intermède<br>6h.30—Sieste musicale<br>6h.59—Nouvelles | Chronique sportive<br>Horaire<br>Hors d'oeuvre<br>Radio journal<br>Intermède<br>La Sieste musicale<br>Nouvelles | Chronique sportive<br>Horaire<br>Hors d'oeuvre<br>Radio journal<br>Intermède<br>Sieste musicale<br>Nouvelles | Chronique sportive<br>Horaire<br>Hors d'oeuvre<br>Radio journal<br>Intermède<br>Sieste musicale<br>Nouvelles | Chronique sportive<br>Horaire<br>Hors d'oeuvre<br>Radio journal<br>Intermède<br>Sieste musicale<br>Nouvelles | Chronique sportive<br>Hors d'oeuvre musical<br>Radio journal<br>Intermède<br>Intermède<br>"Chez Ti-Pit" | Horaire<br>A la console<br>Radio journal<br>Intermède<br>Un air dans un décor |
| 7h.— Méli-mélo<br>7h.30—Nouveautés dramatiques<br>7h.45— | Méli-mélo<br>Duel dans l'ombre | Méli-mélo<br>Bon vieux temps<br>A votre santé | Méli-mélo<br>Les Trois Troubadours | Méli-mélo<br>Le vent sur la falaise | "4 Points Cardinaux"<br>Méli-Mélo<br>La chanson se moque | Disques RCA Victor<br>A travers le temps |
| 8h.00—Nouvelles<br>8h.10—B.U.P.<br>8h.15—Succès français<br>8h.30—Fête au Village<br>8h.45— | Nouvelles<br>B.U.P.<br>Succès français<br>Pages choisies | Nouvelles<br>Votre disque favori<br>Tour de valse<br>Rythme de Paris | Nouvelles<br>B.U.P.<br>Regards sur le Passé | Nouvelles<br>B.U.P.<br>Rythme sud-am.<br>Chasse à l'inconnu | Nouvelles<br>B.U.P.<br>Valses et Tangos<br>Commissaire Maigret | Nouvelles<br>Concert populaire<br>Polkas, chansonnettes |
| 9h.00—Théâtre Radio-Can.<br>9h.30— | Paris a mon coeur<br>Casa Manana | Radio-théâtre | Vocalises<br>La Villa qui chante | Baptiste et Marianne<br>Match | A la volette<br>Parade chansonnettes | "Nos Etoiles d'aujourd'hui et d'hier" |
| 10h.00—Nouvelles<br>10h.10—En sourdine<br>10h.15—<br>10h.30—Refrains étrangers<br>10h.45—Intermède<br>10h.50—Sport | Résumé des nouvelles<br>En Sourdine<br>Le succès du jour<br>Plus beaux refrains<br>Sport | Résumé des nouvelles<br>Fantaisie à l'orgue<br>Refrains étrangers<br>Intermède<br>Sport | Résumé des nouvelles<br>Amérique latine<br>Succès du jour<br>Les touches d'ivoire<br>Intermède<br>Sport | Résumé des nouvelles<br>En sourdine<br>Refrains étrangers<br>Intermède<br>Sport | Résumé des nouvelles<br>Les ballets<br>Palace Gardens | Résumé des nouvelles<br>Intermède<br>Collégiens en vacances<br>Mosaïque dominicale<br>Sport |
| 11h.00—Adagio<br>11h.55—Nouvelles<br>12h.00—Fin des émissions | Adagio<br>Bulletin des nouvelles<br>Fin des émissions | Adagio<br>Bulletin des nouvelles<br>Fin des émissions | Adagio<br>Bulletin des nouvelles<br>Fin des émissions | Adagio<br>Bulletin des nouvelles<br>Fin des émissions | Adagio<br>Bulletin des nouvelles<br>Fin des émissions | Adagio<br>Bulletin de nouvelles<br>Fin des émissions |

# La Survivance des Jeunes



## La Moisson est grande

### Lettre d'un papa

Une jeune religieuse nous envoie la lettre que son père lui écrivait, lorsqu'il apprit soudain que sa fille bien-aimée allait entrer au Couvent. Cette lettre est trop belle pour que nous soyons seuls à la goûter, aussi nous vous en faisons part volontiers.

"Ma bien chère enfant!

Depuis que le bon Dieu t'a envoyée dans notre foyer pour couronner ma famille de quinze enfants, j'ai toujours pressenti qu'un jour je te perdrais, qu'un jour tu me quitterais pour le bon Dieu. Pour aucun de tes 14 frères et soeurs je n'ai eu ce sentiment. Mais en te voyant, combien de fois je me disais en moi-même: "Celle-là, elle n'est pas à moi, elle appartient au bon Dieu."

Depuis bientôt deux ans tu t'es tenue loin de chez-nous, et je sentais que tu faisais cela pour m'habituer à ton absence, pour préparer la séparation. Ta mère, bien des fois, me reprochait de te laisser faire à ta guise, de te laisser gagner ta vie au loin.... elle craignait que tu te gâtes à l'étranger. Mais moi, quelque chose me disait que tu ne te gaspillerais pas, que tu resterais toujours radieuse comme au lointain matin de ta première communion.

Aujourd'hui, tu nous écris pour nous annoncer la date de tes vacances, et la date de ton entrée au Couvent. Même si je l'attendais depuis plusieurs années cette lettre fatidique, même si depuis toujours je pressentais que tu ferais ce pas, je ne m'attendais pas que tu te décides soudainement comme ça, et ta lettre m'a fort affligé.

Le reproche que je te fais, c'est de n'avoir pas préparé le terrain, de ne pas nous avoir laissé entendre que tu entrerais bientôt. Ta décision fut une surprise pour tous, mais pour moi, elle me fit l'effet d'un coup de massue. Ma fille bien-aimée, pourquoi ne nous as-tu pas avertis plus tôt? Pourquoi n'as-tu pas fait allusion à cela dans tes dernières lettres? Si tu l'avais fait, je n'aurais pas ce sentiment de vide qui oppresse mon coeur et accélère ma respiration. Songes-y, pauvre enfant! Tu viens passer deux semaines, deux semaines seulement avec nous, puis, tu t'en iras pour de bon!

Je veux bien me réjouir avec toi, car je suis fier de te donner au bon Dieu qui t'avait marquée de Son sceau. Mais cette fierté, elle est dans ma raison qui ne veut pas raisonner aujourd'hui.... ta décision si brusque m'a comme étourdi, et l'émotion dominante est là comme un casque d'acier: "rien que deux semaines!"

Pauvre enfant, je sais que je te fais de la peine en t'écrivant ainsi, que tu t'attendais à un mot de compréhension enthousiaste; mais c'est trop me demander aujourd'hui. Ta lettre respire une joie bien vive, elle est comme un cantique de délivrance; mais parce que je ne m'y attendais pas, elle a blessé mon coeur qui saigne beaucoup.

Excuse ton pauvre père de ne pas te répondre avec l'accent de joie et de fierté que tu as mis dans ta lettre. Il a pleuré et prié durant toute la nuit dernière — comment pouvait-il dormir en songeant que son bébé allait le quitter? Prie pour nous tous, et pour moi surtout; et alors, cette tristesse qui m'écrase se changera en joie, et mon coeur vibrera à l'unisson du tien.

Je veux communier à ton bonheur, te féliciter, t'encourager de tout mon coeur, mais la surprise est trop forte.

Je relis cette lettre qui va gonfler ton coeur, mais je ne puis la recommencer. Dans la prière je me résignerai, et alors j'éprouverai les sentiments que tu veux voir dans nos coeurs: "réjouissez-vous, parents chéris.... remerciez le bon Dieu avec moi de la grande faveur qu'Il fait à notre famille en demandant son bébé.... songez au bonheur qui sera mien...."

Demande à la Sainte Vierge de me donner le courage qu'Elle te donne.

Je t'embrasse plus fort que jamais.

Ton papa."

Bien des parents ont le coeur gros comme ce papa, lorsqu'ils apprennent que leur enfant les quittera pour Dieu. Mais, comme disait Jésus à ses apôtres attristés de son départ imminent: "Vous êtes tristes à présent, mais bientôt votre tristesse se changera en joie." C'est manifestement le cas de tous les parents qui voient leur enfant entrer au service du Seigneur: une peine momentanée qui bientôt devient une joie et une fierté très vives. Prions pour les parents qui hésitent à laisser leurs enfants suivre l'Appel.

## Les conversions aux Etats-Unis

Cité du Vatican. — Le Vatican mande que 104,000 personnes se sont converties aux Etats-Unis au cours des 10 dernières années. La nouvelle précise qu'on compte maintenant 29,500,000 catholiques aux Etats-Unis.

## Supérieur général

Pour la première fois dans l'histoire de la communauté, un Canadien français devient supérieur général des Frères du Sacré-Coeur, en la personne du T. R. F. Josaphat. Né à Ste-Agathe, le nouveau supérieur général était auparavant premier assistant du supérieur général. Il avait aussi été supérieur pour la province de S.-Hyacinthe. Le généralat des Frères du Sacré-Coeur est à Rome.

## Le village joli

par Pierre L'Ermite

Il est joli, le petit village, avec ses toits rouges de briques, et lilas d'ardoises, et verts de mousse, et ses chaumes jaune d'or.

Il est joli, le village, avec son éventail de grands, bois, mordus d'automne.... éventail à la poignée duquel étincelle l'écharpe vivante de sa rivière aux capricieux méandres.

Il est joli, le village, avec sa grande ferme, ses boeufs puissants, ses lourdes voitures surchargées de foin odorant.... avec ses meules géantes, aux dix mille bottes de paille, et qu'échevelle, en se jouant, le vent gamin de la plaine.

Il est joli, le village, avec ses pittoresques routes de culture.... avec ses champs où paissent les moutons.... avec ses vertes pâtures, où les vaches aux grands yeux pleins d'un rêve qu'elles n'achèvent jamais, regardent, étonnées, le passant passer....

Il est joli, le village, avec les braves gens qui l'habitent.... avec ses rieuses jeunes filles puisant l'eau à la fontaine .... avec les petits enfants, espoir de l'avenir.

Il est beau, le village, avec son vieux clocher où veille le coq gaulois.... le clocher bâti avec amour par les anciens, et symbole de tant de choses!.... avec son presbytère ami, où bat, toujours accueillant, le coeur d'un prêtre.

Il est beau, le village, avec ses quelques âmes particulièrement hautes qui, dans cette solitude, comprennent Dieu et essayent de s'élever jusqu'à lui....

Il est beau, le village, avec ses malades résignés qui attendent, en se purifiant, le jour qui doit venir.... Il est beau, avec son calme cimetière où dorment les aïeux à l'ombre de la croix.

Et pourtant, à certaines heures, il devient laid, le joli village.

Oui, il devient laid, quand on le regarde avec des yeux avertis qui scrutent ses profondeurs secrètes.

Il devient laid, quand, derrière les poétiques apparences et les réalités de beauté, on distingue les verrues terribles.

Parfois, du haut de la colline, je le regarde paisiblement s'endormir au milieu des fumées bleues.

Et je me dis: Ne te fie pas à cette apparence de patriarcale tranquillité.

....Si une révolution éclatait.... dans cette maison à la façade paisible, il y a un Drouet prêt à sauter sur son cheval de labour pour barrer la route aux fugitifs.

.... Dans telle autre, j'aperçois un beau et disert Saint-Just, enchanté de dénoncer ceux dont l'ancestrale honnêteté gênerait son ambition trop longtemps contenue.

.... Dans celle-ci.... un Robespierre en herbe est déjà décidé à verser le sang.... oh! officiellement!

Dans celle-là, un Marat surgira demain, assoiffé de tuer n'importe qui avec n'importe quoi.

Et là-bas, dans cette auberge, un gros "vénérable" sert à boire aux paysans en leur montrant, d'un geste sournois, le presbytère et le château: "A quoi ça sert, ça....?"

Ils sont tranquilles aujourd'hui.... au moins extérieurement.

Quand on les croise sur la route, et surtout dans le sentier, ils ressemblent à tout le monde, et même ils vous saluent.... vous parlent des betteraves qui boudent et des pommes de terre qui ne se conserveront pas.

Mais ils sont là.... logés comme le microbe de mort dans l'organisme.

Ils attendent leur jour.... ou plutôt leur soir, car leur oeuvre est oeuvre de ténèbres.

Et si jamais le bouillon de culture devient favorable.... gare le microbe!

Si jamais la tête s'endort.... gare le trois fois humiliant triomphe des pieds!

Si même, dès maintenant, les honnêtes gens du pays ne tendent pas, en les coordonnant, toutes leurs énergies.... gare à tous ceux qui possèdent!....

Gare à tous ceux qui ont oublié la parole évangélique: "La vie ici-bas est un combat."

Gare aux chiens muets.

Gare à ceux qui se font "vers", ils seront écrasés.

Gare à ceux qui ne savent plus "qu'on ne conserve que ce qu'on défend...."

Et c'est la tristesse du joli village, d'y être salué aujourd'hui par ceux qui rêvent de nous dépouiller demain.... de se tenir frôlé par de la haine au sein de la campagne amie.... et au milieu d'êtres civilisés de la même race, de la même religion, de la même patrie, de caresser son chien en pensant: "Lui, au moins, il ne me trahira pas...."

Et pourtant, c'est cela, la vie.... la triste vie.

C'est cela qu'il faut regarder bien en face....

Et c'est cela qu'il faut vaincre.... comme ont vaincu nos pères qui ont fait et gardé le village.... comme vaincront nos enfants!....

## La moralité baisse à la campagne

La moralité subit malheureusement aujourd'hui un recul, non seulement à la ville mais aussi à la campagne où le désir du luxe et du plaisir s'est propagé. Les journaux, la radio. l'immodestie sur les plages et autres manifestations de la vie moderne contribue beaucoup à accroitre la sensualité chez les jeunes. Aujourd'hui, on n'observe même pas les fêtes religieuses. Les premiers devoirs de la mère catholique est de préparer les jeunes à la modestie, qui est une vertu traditionnelle du peuple italien.

Nous apprenons qu'en Europe et dans d'autres pays, il y a dissolution de famille et une baisse de la moralité chez les jeunes. Il est vrai que la guerre est en partie responsable de la séparation de millions d'époux et d'épouses et de la destruction de millions de foyers. Il est également vrai que la première cause de ces maux se trouve dans le matérialisme, qui se reconnaît notamment à la négligence et au mépris de toute foi religieuse.

(Extrait du dernier discours de Pie XII aux groupements d'action catholique et Italie)

## Machine de 185 tonnes transportée par rail

Sorel. — Ce que l'on croit être la plus lourde expédition jamais effectuée par chemin de fer au Canada, soit un stator pesant 185 tonnes, a été chargé ici ce matin sur un wagon plate-forme du Canadien National.

Les hauts fonctionnaires du C.N. ont eu à faire face à de nombreuses difficultés pour assurer le transport de cette machine sur les lignes de la compagnie. Une section spéciale de voie a été posée, des aiguilles ont été enlevées et la hauteur des ponts a soigneusement été vérifiée avant que soit autorisé le départ du wagon.

Ce transformateur sera utilisé dans le nouveau développement électrique de l'hydro ontarienne à Toronto. Il a été manufacturé par la firme C. A. Parsons et Cie de Newcastle on Tyne, Angleterre, et expédié à Sorel à bord du S.S. Cairndhu, navire transportant marchandises et voyageurs, qui en est à son premier voyage dans le port de Montréal.

Une équipe de spécialistes en chargement, dont deux représentants de la compagnie qui a fabriqué le transformateur — évalué à $250,000 — était de passage en notre ville pour voir au chargement. Une grue spéciale d'une capacité de 200 tonnes, exploitée par Marine Industries Limited, a été utilisée. L'opération a exigé 5 heures et les ouvriers ont dû placer de la pierraille et du fer en gueuse — d'une pesanteur de 18 tonnes — sur le wagon plate-forme spécial à 16 roues, afin de diminuer le centre de gravité du chargement. Le poids total du wagon et du chargement était de 239 tonnes.



## Pour rire



### Modestie

Le président, au prévenu:

—Comment vous appelez-vous?

Le prévenu, modestement:

—Oh! monsieur le président, mon nom ne vous dirait rien.

* * *

### Ces bonnes amies

—Elle dit que sa beauté est toute sa fortune.

—En ce cas, elle peut être tranquille, elle ne sera pas épousée pour son argent.

### Régularité

Le patron — Je constate, mon garçon, que vous arrivez régulièrement le dernier et que, non moins régulièrement, vous partez le premier.

L'employé — Ma foi, monsieur, je ne peux tout de même pas me mettre en retard *matin et soir!*

* * *

### Bien exigeante

Un patron rentrant de voyage, s'entend demander par sa secrétaire un congé de quelques jours.

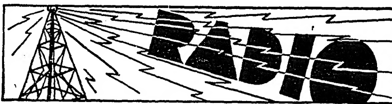
—Comment, s'écrie-t-il. Je viens d'être absent trois semaines et il vous faut encore des vacances!

* * *

### Une solution

M. Prud'homme — Monsieur, je regrette, mais ma fille est encore trop jeune pour quitter le toit paternel!

Le soupirant — Qu'a cela ne tienne, monsieur. Avec cette crise des logements, ça fera très bien mon affaire.




## Ici CHFA

C'est le 19 octobre, c'est-à-dire dimanche prochain, que nous nous relierons définitivement au réseau de Radio Canada. Voici quelques programmes que vous aurez le plaisir d'entendre. A midi ce seront les "institutions politiques", à 12h30 "l'art dans la vie"; entre 6h et 7h les dimanches soirs une heure de théâtre. Nous avons dû déplacer certains programmes, afin d'ajuster l'horaire pour prendre les émissions de Radio Canada.

Les nouvelles sportives, commanditées par C.R. Frost, entendues tous les dimanches à 12h55, passeront sur les ondes à 12h25 tous les dimanches. L'opéra commencera à 1h30 pour se terminer à 4h00. Le programme "nos futures étoiles" ne commencera que le 2 novembre. Vous pourrez l'entendre sur nos ondes à 7h00 du soir le dimanche. A 5h45 du lundi au vendredi inclusivement vous pourrez entendre "Revue d'actualités.". Il a donc fallu changer la période réservée au "trois cloches". Les messages ordinairement lus à ce moment là, vous seront présentés immédiatement après la chronique sportive de 6h00. Nous avons amalgamé l'émission des "trois cloches" et de "Micro-Activité". Toutes les annonces de ces deux programmes seront diffusés après la chronique sportive. Le titre de cette nouvelle émission: "Carnet social et avis de décès".

Pour ceux qui s'intéressent au programme "Yvan l'Intrépide", nous les invitons à synthoniser au poste CHFA 680 au cadran de leur appareil récepteur à 5h15 du lundi au vendredi.

Depuis déjà plus d'une semaine nous vous faisons entendre les nouvelles de Radio Canada à 8h00 pm. Nous n'avons reçu que des éloges à ce sujet, ce qui est de bonne augure.

Le concours lancé par Liliane au programme "En butinant dans le monde féminin", bat son plein. Rappelez-vous que vous pouvez gagner la jolie somme de $50, en envoyant une recette d'ataca.

Ceux qui s'intéressent aux affaires publiques, seront heureux d'apprendre que tous les vendredi soirs à 8h15 Radio Canada leur présente un quart d'heure sous la rubrique "les affaires de l'état". Ecoutez cette intéressante chronique pour vous tenir à la page dans ce domaine.

Il reste encore des points à éclaircir au sujet des nouvelles émissions. Pour le moment c'est tout ce que nous pouvons vous dire, mais vous pouvez être certains, que nous faisons tout notre possible pour rentrer les programmes les plus intéressants. Nous sommes toujours heureux de recevoir des commentaires de votre part.

COQ d'OR

# Décès de M. Gédéon Pepin

L'église Saint-Joachim d'Edmonton perd celui qui fut son organiste pendant 28 ans. Né à St-Georges, Qué., M. Pepin fit son apprentissage chez Casavant et Frères, manufacturiers d'orgues à St-Hyacinthe.

A 21 ans, il se dirigea vers le Yukon, où il fut premier organiste à l'église de Dawson City. Il y fonda une fanfare remarquable et fut un des instigateurs de la Société de l'Opéra. Il composa une quinzaine de pièces, inspirées de ce qu'il vit dans le Yukon.

En 1912, M. Pepin vint à Edmonton, fonder la maison qu'il dirigeait jusqu'à sa mort et qui porte son nom.

En 1949, il célébrait un triple anniversaire: son 70e de naissance, son 60e comme organiste, son 25e comme organite et maître de chapelle à Saint-Joachim.

M. Pepin laisse dans le deuil son épouse et ses treize enfants: Albert, Napoléon, René, Mme Imelda Pepin Olsen, Mme Alphonse Brissette, Mme Marcel Cooper, Mme Ella Roy, Mme Adrien Lachambre et Adèle, d'Edmonton; Mmes Blanche Lambert et Dave Hill, de Vancouver; Mme Cécile McDermiad, de Clearwater, C.-C.; Mme Janette Girard, de Chauvin; et la révérende soeur Claire-Marie, de St-Paul.

M. Pepin laisse également 30 petits-enfants et 10 arrière petits-enfants, deux soeurs et cinq frères dans le vieux Québec.

A la famille, La Survivance offre ses condoléances.



....On voit M. Pepin à la console de l'orgue de Saint-Joachim

# Apostolat des Franciscains en faveur de la Sainte Bible

1.—Johann Gutenberg était un Franciscain (un membre de l'Ordre qui dirige l'université Saint-Bonaventure).

2.—A titre de membre du Troisième Ordre de Saint-François, (qui compte aujourd'hui plus de 3,000,000 d'hommes et de femmes) il respectait une tradition franciscaine lorsqu'il choisit la sainte Bible comme premier livre à imprimer.

3.—Même dès 1434, Gutenberg vivait dans un monastère franciscain dans la ville de Strasbourg, Alsace, tout en travaillant à son invention.

4.—En 1468, Gutenberg fut inhumé comme membre du Troisième Ordre de Saint François en l'église franciscaine de Mayence.

5.—Vu que Gutenberg était un membre de l'Ordre Franciscain il n'est que juste que la première vente publique du timbre commémorant son remarquable exploit ait lieu dans une institution dirigée par des Franciscains, soit l'université Saint-Bonaventure, l'institution d'enseignement franciscaine la plus réputée de l'univers.

### La Bible

1.—Depuis les premiers jours de leur fondation, il y a 700 ans, par saint François d'Assise, les Franciscains se sont intéressés très activement à la Bible.

2.—La preuve en est contenue dans le fait que la bibliothèque de l'université Saint-Bonaventure possède un manuscrit complet, la Vulgate, écrite en son entier par un Franciscain durant la vie de Saint-François.

Les 90,000 lignes écrites à la main et richement enluminées formant cette Bible attestent de l'amour des Franciscains pour l'oeuvre de Dieu et font ressortir une autre caractéristique propre au Franciscain, son renoncement. Car ce scribe inconnu a oublié d'indiquer son nom au bas de l'oeuvre qu'il lui fallut 40 ans pour compléter.

3.—Un autre indice de l'intérêt si manifeste des Franciscains en la Sainte Bible se trouve dans le grand nombre de travaux bibliques sortis les premiers des mains de Franciscains.

### Première Concordance Biblique

C'est ainsi que la première Concordance Biblique fut composée par un Franciscain, saint Antoine de Padoue (en 1230) considéré par plusieurs comme le "Patron de la poste en transit". Une copie imprimée de son ouvrage se trouve dans la bibliothèque de l'université Saint-Bonaventure.

La première encyclopédie biblique fut composée par un autre Franciscain, qui compléta ses travaux en 1260. Deux copies de cet ouvrage se trouvent à Saint-Bonaventure.

La première Bible imprimée est l'oeuvre d'un Franciscain, Johann Gutenberg. (Une page de cette Bible a été présentée à la bibliothèque de Saint-Bonaventure par S. E. le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York.)

La première Bible Polyglotte a été imprimée aux frais de S. E. le cardinal Francis Ximenes, un Franciscain. Cette Bible est non seulement considérée comme une grande contribution à l'enseignement biblique mais est également un chef-d'oeuvre de typographie. (La bibliothèque de l'Université Saint-Bonaventure en possède une copie originale).

La première Bible a été apportée au Canada par des Franciscains qui accompagnaient Christophe-Colomb.

Au 16ème siècle des missionnaires Franciscains apportèrent la Sainte Bible à la Floride, et aux Etats du sud.

Et durant les derniers siècles les Franciscains ont traduit les Ecritures Saintes en tout ou en partie dans la plupart des langues modernes.

# Plus de fonctionnaires que jamais au service du gouvernement fédéral

Ottawa. — Plus de personnes travaillent pour le gouvernement fédéral cette année que jamais auparavant.

Les chiffres fournis récemment par l'Office fédéral de la statistique montrent que le service civil a atteint un sommet de 131,646 le 31 mars — soit 7,066 de plus qu'un an auparavant, plus que le sommet de 115,908 atteint pendant la guerre, et presque trois fois plus que les 46,106 de 1939.

L'Office précise que les principales expansions durant l'année sont survenues dans les ministères associés au programme de défense.

Les statistiques, conformément aux règlements du service civil, classent les employés en "permanents" et 'temporaires" et ne tiennent pas compte des ouvriers occasionnels, qui forment quelque 20 p. 100 des listes de salariés. Plusieurs employés "temporaires" travaillent pour le gouvernement depuis plusieurs années et leur nombre est plus élevé que celui des employés "permanents".

### Augmentation de 1951-1952

Durant l'année financière qui s'est terminée le 31 mars 1952, les employés réguliers ont augmenté de 5.7 p. 100 comparativement aux 124,580 d'un an plus tôt, tandis que la somme des salaires de l'année, $340,045,000, représente une hausse de 13.8 p. 100 sur les $298,977,000 de l'année antérieure.

L'Office n'a pas fourni de chiffres pour les ouvriers occasionnels, mais leur salaire total s'est élevé à $97,097,00 pour 1951-52, tandis qu'il n'était que de $70,354,000 pour l'année précédente.

Au cours de l'année pour laquelle l'Office vient de fournir des chiffres, le nombre des employés permanents et temporaires à Ottawa est passé de 30,069 à 32,689. Les employés qui travaillent hors de la capitale ont vu leur nombre passer de 94,511 à 98,957.

# "Le communisme, la pire menace depuis l'invasion turque"

*Cité du Vatican.* — S. E. le cardinal Ildefonso Schuster, archevêque de Milan, vient de déclarer que le communisme constitue la plus grave menace à la civilisation chrétienne depuis l'invasion turque de l'Europe au septième siècle.

Le cardinal a ajouté que toutes les nations se doivent de former "un front défensif commun" contre les communistes "si elles ne veulent pas périr".

La déclaration du cardinal a été publiée dans l'organe du Vatican, l'"Osservatore Romano". Elle fut inspirée par les récents procès qui se sont déroulés à Sofia et durant lesquels un évêque catholique et trois prêtres ont été reconnus coupables (par les communistes) de haute trahison et condamnés à la peine de mort.

Le cardinal a dit notamment dans sa lettre que les persécutions actuelles dirigées contre l'Eglise sont plus honteuses que celles du temps de Néron.

# Nos cinquante heures d'or

Que n'ai-je la main d'un poète ou la plume d'un Jean Patrice Gillesse, pour pouvoir donner un compte-rendu exact de l'expérience bienfaisante de deux jours de retraite chez les Franciscains du Mont Saint-François à Cochrane en Alberta, du 26 au 28 septembre dernier!

Dès les premiers jours de printemps, le R. P. Patoine, curé de notre paroisse, me demandait si j'accepterais d'être pilote pour la retraite des dames françaises, et j'ai dit "oui" tout simplement sans songer à l'importance de la tâche que j'entreprenais. Septembre était encore loin. . . alors, pourquoi m'en faire? — Mais déjà août filait, puis septembre était arrivé.

On avait mentionné la retraite à plusieurs reprises, mais sans insister. . . C'était le temps des vacances, les familles étaient en villégiature aux lacs, et c'était trop tôt pour pouvoir parler définitivement de ce qui arriverait à la fin de septembre. Vers le milieu du mois, environ douze personnes s'étaient enregistrées, et notre objectif en demandait trente-deux. Il n'est point nécessaire de souligner que le vingt-six, notre groupe était complet. Ce succès est dû à la coopération bien reconnue de nos pasteurs: les RR. PP. Patoine, curé, et Leduc, vicaire de St-Joachim, M. l'abbé Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, Mgr E. Tessier, de Morinville, ainsi qu'à Mmes G.-D. Hammil, Léo Ayotte et plusieurs autres qui, soit par voie de téléphone ou autrement, ont si bonnement prêté leur concours.

Parties par autobus réservé, vers une heure de l'après-midi, nous roulions vers Cochrane, par une belle journée ensoleillée. Après nous être délassées, nous récitions le rosaire et chantions des cantiques ce qui fit qu'en somme, le trajet ne dura pas si longtemps que nous le craignions. L'enthousiasme s'accrut lorsqu'en laissant la rue principale de Cochrane, nous commençions l'ascension d'une grande côte, curieuses de savoir s'il faudrait la gravir jusqu'au sommet. Notre chauffeur faisait aussi son premier voyage dans ce coin du pays, alors il lui était impossible de nous renseigner à ce sujet. Un peu plus loin, à un tournant de la route, nous apercevions notre lieu de retraite. Déjà nous étions rendues, et il était tout au plus 6h.15.

Le R. P. Timothy, directeur des retraites, était sur les lieux pour nous souhaiter la bienvenue, après quoi nous rencontrions le R. P. Clément, supérieur de la maison.

Comme on sait, chaque organisation réserve ses quelques charges spéciales à remplir. Alors Mme Latour fut nommée pour sonner la cloche, Mme F. Gourdine fut mise en charge des lumières, Mme Lucie LeClair se chargeait de réveiller les retraitantes par un doux "Ave Maria", Mme Boulanger dirigeait les prières à la chapelle, et Mme Adrien Blais touchait le clavier de l'orgue pour les offices religieux.

Le R. P. Clément nous intéressa vivement en nous donnant un court historique des débuts du Mont St-François. . . Nous aurions aimé en apprendre davantage, mais le temps fuyard ne le permit pas.

Le R. P. Fulgence Boisvert, o.f.m., prédicateur renommé de Montréal, nous donnait une première méditation après le souper. Ses paroles persuasives semblaient atteindre chacune personnellement dans son devoir d'état. Nous aurions voulu l'écouter plus longuement; sa parole était si simple, si sincère.

L'endroit le plus fréquenté était évidemment, la chapelle. Qui peut pénétrer dans une petite chapelle, si simple, si humble, si belle, sans ressentir une émotion profonde dépassant toute description. Là, on ressent que nos prières sont écoutées d'Une Oreille attentive et sympathique, celle de Dieu! Nos louanges montaient vers Dieu aux accords d'un nouvel orgue, don d'un retraitant reconnaissant de la semaine précédente.

Notre bonne mère, la douce Vierge Marie, n'est pas négligée au Mont St-François. Tout au fond du parterre, un minuscule oratoire où le R. P. Supérieur rassemblait les retraitantes pour réciter le chapelet à Notre-Dame de Fatima. Chaque "Ave" semblait dévoiler l'horizon, pour nous laisser entrevoir quelque chose de divin: la beauté automnale, la majesté des Rocheuses.

Trop tôt, notre dernière journée était arrivée. Le calme du lieu, le silence des retraitantes laissaient transparaître la paix de l'âme et faisaient s'épanouir nos visages. Nous sentions que nos problèmes personnels, nos misères et nos peines étaient allégés. Notre retraite était terminée; nous en étions reconnaissantes à Dieu pour tant de faveurs obtenues.

Il fallait déjà quitter notre chambrette; le dernier repas était pris, tout le groupe, comprenant le R. P. Directeur, le R. P. Supérieur, notre bon Père Prédicateur, les gentilles Soeurs cuisinières, et toutes les retraitantes rassemblés à l'office, écoutant un dernier, court résumé de nos impressions, si délicatement interprétées par Mme St-Martin, ainsi que Mmes Trottier, Loiselle et Boulanger.

A la demande du R. P. Clément, toutes étaient heureuses d'accepter de prier et de travailler pour assurer la continuation du beau travail qui se fait au Mont St-François, par le recrutement de retraitants, par le soutien des vocations. . . soutien matériel aussi bien que spirituel. En plus d'aider énormément l'oeuvre du Mont, ce serait accéder au désir ardent de notre Très Saint Père le Pape, qui supplie d'amplifier le mouvement des retraites fermées.

Avec la certitude de l'ouverture prochaine d'une maison de retraite à St-Albert, sous la direction des RR. PP. Oblats, toute notre population albertaine pourra bientôt jouir de toutes ces grâces.

Pourrais-je souligner ici, que parmi notre groupe, cinq des dames avaient un fils dans la vie religieuse: Un Oblat de Marie Immaculée, un prêtre séculier, un Franciscain, un Trappiste et un Jésuite.

Au nom des retraitantes et en mon nom, je désire remercier les RR. PP. du Mont St-François, les bonnes Soeurs pour leurs délicieux repas, et les jeunes Frères souriants qui ont si gentiment prêté leur temps à desservir nos tables.

Les heureuses retraitantes étaient: Mme Leduc, de Morinville, la bonne maman de notre Père vicaire, Mmes St-Martin, Boulanger, E. Gourdine, T. Séguin, Barbeau, P.-H. Lamoureux, Gouin, P. Limoges, A. Pariseau, Rouleau, A. Giguère, J. Latour, L. LeClair, Loiselle, Turcotte, J. MacCall, B. Tremblay, H. Joncas, G. Baril, McGinnis, A. Royer, A. Blais, Mlles Barbeau, A. Gagnon, Y. Lapointe toutes de St-Joachim, Mmes Trottier, N. Turgeon, Potvin, Mireault, Rivet et Mlle Rivard, de l'Immaculée-Conception.

Hélène Joncas, pilote.

# Un diplomate des E.-U. se convertit au catholicisme

San Salvador. — L'ambassadeur des Etats-Unis, M. A. Biddle Duke, a été solennellement baptisé selon le rite de l'église catholique romaine. Auparavant, il était méthodiste. C'est Mgr Luis Chavez Gonzalez, archevêque d'El Salvador, qui a administré les sacrements de baptême et de confirmation au diplômate âgé de 37 ans, à la cathédrale de La Ceiba, à quelques milles de la capitale.

L'archevêque a déclaré que M. Duke, l'un des héritiers présomptifs de l'immense fortune des tabacs Duke, est devenu intéressé au catholicisme, lorsqu'il servait en Espagne, comme adjoint de l'ambassadeur Stanton Griffith. Cependant, il a été impossible de confirmer les rumeurs selon lesquelles cette conversion au catholicisme serait le prélude d'un prochain mariage avec une jeune Espagnole de la haute société, Maria Luisa Arana, de Madrid et Bilbao.